VOLUME X. — WINNIPEG, MAN., MARDI, 24 OCTOBRE, 1922. — No. 20

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTÉ"

ABONNEMENTS:
Canada et Etats-Unis - $2.00
Union Postale - - - - $2.50

LA LIBERTÉ

Imprimé et publié par la WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619, Ave. McDermot
Téléphones A 1816—A 1817

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

FRANCE

Les événements de Grèce

Le désastre de l'armée grecque en Asie-Mineure devait avoir sa répercussion à Athènes où les rares troupes qui avaient échappé à l'encerclement des Turcs, comme les généraux qui les commandaient, ont fait éclater une révolution dont les résultats furent rapides et n'ont étonné personne.

En moins de quarante-huit heures, le gouvernement a dû démissionner et le roi Constantin abandonner son trône à son fils aîné Georges, qui épousa naguère la fille du roi de Roumanie. Le beau-frère de l'ex-Kaizer subit un sort vraiment mérité car c'est la deuxième fois qu'il entraînait son pays dans une voie fatale.

Son rôle pendant la grande guerre fut néfaste à la nation grecque à laquelle il fit renier l'alliance défensive qui l'unissait à la Serbie, et qu'il eut entièrement jetée dans les bras de l'Allemagne, sans l'intervention des alliés et celle de M. Venizelos.

Son expulsion du trône remit la Grèce dans le droit chemin et lui fit conquérir au peuple hellène, à nos côtés, une gloire qui effaça les hontes d'une véritable trahison et valut à la nation de s'agrandir en Thrace et en Asie-Mineure.

Mais Constantin revint, et par le plus inexplicable des revirements, il fut acclamé par le peuple qu'il avait mis en péril et que son imbécile ambition allait perdre dans une entreprise où l'embarquèrent les calculs de l'Angleterre. Nulle faute ne fut plus inexcusable que cette invasion de l'Asie-Mineure au-delà des limites que les traités avaient fixées à la Grèce. Le gouvernement d'Athènes n'avait ni les moyens, ni les ressources pour tenir l'immense territoire où son armée conquérante s'était engagée, et pour comble d'ambition, Constantin voulut aller se faire couronner à Constantinople, exquissant déjà le geste que les alliés retinrent à temps et qui eut été le prélude des plus sanglants événements, pires que ceux qui, quelques jours après, anéantissaient l'armée grecque en Asie-Mineure et livraient aux Turcs Smyrne et tous les territoires d'Asie occupés par les soldats de Constantin.

Il est parti, mais il est douteux que son successeur puisse se maintenir au pouvoir, au sein des divisions qui agitent le pays, que toute l'habileté d'un Venizelos ne saurait faire disparaître.

Que fera le nouveau gouvernement d'Athènes devant les décisions prises par les alliés de rendre la Thrace à la Turquie! On dit qu'il veut s'y maintenir et qu'il y envoie les restes d'une armée sans canons et sans munitions.

Cette menace n'est pas faite pour arrêter les Turcs dans leur intention de reconquérir la Thrace par les armes, comme ils l'ont fait de l'Asie-Mineure, et déjà Mustapha Kémal réclame pour ses troupes le libre passage de la mer Marmara, naguère franchie par les Grecs pour marcher contre Constantinople.

Les alliés refusent de laisser les Turcs passer sur la rive d'Europe, prétextant que les Détroits et la mer de Marmara sont neutralisés. "Ils ne l'ont pas été pour les Grecs", répond Angora. Et de fait, cette situation devient embarrassante, car les alliés semblent, par cette interdiction, protéger les Grecs sur un territoire qu'on a décidé de rendre à la Turquie.

Il va falloir toute l'habileté de la diplomatie pour résoudre un problème que viennent compliquer les événements de Grèce et la résolution du nouveau gouvernement d'Athènes de conserver la Thrace à tout prix.

Ce qui complique encore la situation, c'est la manifestation militaire entreprise par l'Angleterre sur la rive orientale des Dardanelles où elle ne cesse d'accumuler des troupes. Celles-ci, comme on le craignait, se trouvent en contact avec l'armée victorieuse des Turcs, qui a franchi le territoire neutralisé de Tchanak et qu'on essaie de ramener en arrière. Il faut souhaiter qu'on y parvienne, car, quoi qu'on dise à Londres, les effectifs anglais sont incapables de résister à une poussée des forces turques qui s'avancent de l'Est et du Sud.

Une collision entre ces contingents serait désastreuse et donnerait le signal d'un soulèvement général de tout l'Orient. C'est un danger que le gouvernement français avait signalé au cabinet britannique et qu'il sut éviter en retirant de Moudania et de Brousse les quelques soldats qui s'y trouvaient. Mais à Londres on ne veut rien entendre et l'insistance qu'on y met à expédier sans discontinuer des troupes à Tchanak, révèle une arrière-pensée très éloignée de la simple garde des Détroits.

On en est à l'heure actuelle, à engager des pourparlers avec Mustapha Kémal qui apparait comme le souverain dictateur de la Turquie. On annonce, en effet, que le sultan de Constantinople va abdiquer en faveur de son frère et que Kémal sera nommé Grand-Vizir. Il l'est déjà de fait, car c'est avec lui que le général anglais Harrington d'un côté, M. Franklin-Bouillon, délégué des alliés de l'autre, ont engagé des pourparlers, le premier pour que Mustapha Kémal retire les troupes turques des Dardanelles, le second pour qu'il accepte les conditions arrêtées par la conférence de Paris.

On arriverait peut-être à une solution rapide de ces questions sans l'attitude cassante de l'Angleterre qui veut agir par la menace et déjà traite la Turquie en belligérante, en lui signifiant ses vues par ultimatum.

Le procédé est dangereux et risque d'amener une conflagration sanglante aussi bien à Tchanak qu'à Constantinople, où les éléments alliés risquent d'être débordés.

Mais est-ce que vraiment l'Angleterre souhaite que s'établisse la paix en Orient, et d'après son système de diversion qui nous coûta si cher aux Dardanelles, ne veut-elle pas garder l'action turque sur les Détroits pour qu'elle n'aille pas jusqu'en Mésopotamie?

Un avenir prochain nous dévoilera les dessous de cette politique qui, en Orient comme du côté de l'Allemagne ne s'inspire que d'intérêts d'un criminel égoïsme.

J. L.

"ORPHANS OF THE STORM"

C'est le titre d'une pellicule cinématographique fort tapageuse. Comme la plupart des grandes machines de ce genre, elle est l'oeuvre de M. Griffiths. Ce potentat du cinéma s'est érigé en éducateur des foules. Il a, ces dernières années, fait dans l'histoire. Il a prétendu l'enseigner, mais il l'a saccagée. De toutes les machines montées par ce monsieur, il n'en est pas une qui se tienne un tant soi peu devant les attaques de la critique.

Il y a cinq ou six ans, on dénonçait le travestissement qu'un fabricant de pellicules cinématographiques faisait subir à l'histoire de Jeanne d'Arc. De la grande héroïne française, il avait tout simplement fait une amoureuse de carrefour, une gourmandine quelconque, une sorte de virago à l'aise au milieu de la troupe. Du début à la fin, cette pellicule n'était qu'un tissu d'erreurs historiques et d'anachronisme. Cela donnait la nausée à qui savait un peu d'histoire.

M. Griffiths nous donne aujourd'hui une pellicule qui prête autant à la critique que celle de Jeanne d'Arc. Elle fait le tour du monde. Elle nous arrive après avoir été exhibée en Angleterre, aux Etats-Unis, en France. Cela s'intitule à Winnipeg: "Orphans of the Storm".

Voici dans quels termes l'Action Française de Paris rabroue M. Griffiths et met dans une lumière crue tout le tissu de faussetés historiques de cette pellicule.

C'est un peu long. Qu'on le lise cependant. Nous recommandons cette critique surtout à ceux qui croient que le cinéma deviendra un grand moyen d'enseignement de la jeunesse.

Les "Deux Orphelines" de D. W. Griffith.

Cela a commencé par un pugilat. Les cartes d'entrée avaient été si mal réparties, le service d'ordre était si mal organisé qu'il a fallu faire le coup de poing pour pénétrer au Gaumont-Palace. Pendant une demi-heure, ce fut une ruée épique avec cris, bousculades, vagues d'assaut, attaques des invités et contre-attaques des contrôleurs.

Finalement, on réussit à se caser ou, plus exactement, à se tasser. Les spectateurs qui devaient être à l'orchestre se trouvèrent au balcon; ceux qui avaient droit à un fauteuil se contentèrent d'un strapontin et les loges revinrent à qui sut les prendre: l'image de la révolution sociale.

Après quoi, on nous montra la grande Révolution, la vraie, celle de 1789, revue et corrigée par M. D.-W. Griffith, metteur en scène américain.

Au vrai le programme annonçait: "Les Deux Orphelines. Mais M. D.-W. Griffith ne s'est pas contenté d'illustrer le triste mélo de M.M. Dennery et Cormon. Il en a, si j'ose dire, remis. Il a changé l'époque, la trame, le caractère et le dénouement. Il y a introduit des personnages nouveaux, entre autres un funambulesque Brissot qui ahurirait M. Aulard lui-même. Il y a fourré des centaines de figurants, des cochers, des chaises à porteurs une armée de valets de pied et deux escadrons de cavalerie; bref, il a dépensé trois millions. Tout cela, pour nous faire connaître ses idées sur la Révolution française. Comme le dit à peu près une légende projetée sur l'écran, Dennery et Cormon "faisaient entendre les premiers grondements du lion populaire". M. D.-W. Griffith a prétendu nous présenter "la liberté déployant ses ailes".

Les conceptions historiques de M. D.-W. Griffith arrivent, en droite ligne, de l'école primaire. Il croit de toute son âme qu'avant 1789, la principale occupation des Français consistait à mourir de faim, que les nobles enlevaient dans les rues les jeunes filles pour en faire leur amusement; qu'ils prenaient plaisir à écraser les enfants du peuple sous les roues de leurs carrosses et que leurs nuits se passaient en débauches et en orgies.

A la campagne, ils s'amusaient à ouvrir les veines de leurs paysans et à y verser du plomb fondu; rien que cela. Quant au roi Louis XVI, c'est, bien entendu, un tyran, un imbécile et un pleutre, aimant à faire "fouailler" son peuple par des régiments étrangers.

M. D.-W. Griffith n'a pas oublié les lettres de cachet, non plus que les châteaux-forts. Je lui signale l'omission de la corvée. Il aurait pu en tirer des effets pathétiques, de même réalité et de même vérité que ceux qui précèdent.

Pour lui, la Révolution est quelque chose de sublime et d'enfantin, avec d'étranges complications. Liberté, justice, peuple souverain, Bastille, Carmagnole, Guillotine, Convention tous ces vocables sonnent dans sa tête comme des coques de noix au fond d'un sac. Il brouille tout, il mélange tout, il confond tout. C'est un salmigondis effroyable où, comme disent les paysans de chez nous, une vache ne retrouverait point son veau.

D'abord, il y a des tambours, beaucoup de tambours. Et puis des soldats à cheval, beaucoup de soldats à cheval, comme dans un film de Douglas Fairbanks. Ensuite vient Brissot, qui ressemble au président Wilson et qui a échappé à Robespierre. Et puis le tribunal révolutionnaire. Le tribunal révolutionnaire me fait penser aux jeux de massacre de mon enfance: une demi-douzaine de bonshommes à grosse tête, coiffés d'immenses bicornes de gardes-champêtres et étagés sur des gradins, comme des compotiers à la devanture d'une pâtisserie. Il ne manque que les balles en coton pour les renverser. Enfin paraît le Peuple. Le 14 juillet a eu sur lui une influence miraculeuse: il l'a engraissé. Le 13, les Français sont représentés par une bande de squelettes apoplectiques le 14, par une troupe de soldiers gouapes gonflant des pectoraux impressionnants et entraînant dans leur sarabande des mégères bien nourries et dépoitraillées.

Mais, direz-vous, la prise de Bastille? Eh bien! on ne la voit pas. On la prend sans la voir. Peut-être même qu'elle n'existe pas M. D.-W. Griffith ne s'embarrasse d'aucune contingence. La prise de la Bastille, c'est une fenêtre à demi-ouverte qui laisse voir deux petites armées se canardant et se mitraillant sur une vague place publique, devant d'indistinctes architectures. Point de prison. Point de château-fort. Point de fossé. Point de Suisses. Point d'Invalides. Point de gouverneur massacré. Une bataille comme on en voit dans tous les films à épisodes; seulement, le rôle odieux, au lieu d'être tenu par les Mexicains, l'est par les soldats du roi.

Les procédés artistiques de M. D.-W. Griffith sont aussi primitifs que ses idées. Au vrai, il n'en connait qu'un: l'antithèse, l'antithèse à jet continu. A-t-on vu sur l'écran un lieutenant de police grossouillet? Crac; apparait aussitôt un paysan blême et décharné. Deux pauvres filles s'installent-elles dans un pauvre coche? Voilà, sans tarder, un carrosse doré, un cocher chamarré et des valets en bas de soie. Une fête de nuit dans un château suppose nécessairement une grappe de misérables suspendus aux grilles du parc, etc.. Cela se répète avec une monotonie fastidieuse dont M. D.-W. Griffith ne semble pas se douter.

Au reste, la question dépasse de beaucoup sa personne et son oeuvre. Il s'agit, en réalité de savoir à qui appartient l'histoire de France. Aux Français? ou aux metteurs en scène étrangers qui l'arrangent, la défigurent, la truquent et la diffament au gré de leurs préférences ou de leurs haines?

Un étranger a-t-il le droit de venir nous raconter chez nous que nos ancêtres étaient des fous, des canailles ou des brutes, sans que nous disions mot?

Le gouvernement de M. Harding laisserait-il entrer aux Etats-Unis un film qui ferait de Washington un être vicieux et sadique, de Jefferson un individu immonde, et de tous les héros de l'Indépendance, de sinistres bandits?

"Les Deux Orphelines" ont été promenées dans toute l'Angleterre, sans que l'ambassade de France bougeât. Il existe, rue de Valois, une censure cinématographique qui a la réputation de couper et de tailler à tort et à travers. Elle s'est bien gardée de toucher aux dites Orphelines. Nous verrons comment le public réagira.

Les royalistes seront justement indignés de voir bafouer et traîner dans la boue un passé qu'ils comprennent, aiment et respectent. Les républicains rougiront de voir leurs idées défendues et exposée d'un manière qui, au premier contact, avant toute critique, les rend ridicules et odieuses. Tous seront d'accord pour se demander s'il est tolérable qu'un étranger se permet de venir à Paris nous donner des leçons de cette espèce.

Le procédé de M. D.-W. Griffith est d'autant plus inconvenant que M. D.-W. Griffith est Américain. Moins qu'à tout autre, il lui était permis d'injurier le roi Louis XVI. Ses compatriotes ont quelque obligation à ce "tyran". Ils lui doivent, mon Dieu, leur patrie. Si Louis XVI n'avait pas été contre l'Angleterre l'armée et la flotte françaises, les Etats-Unis ne seraient pas une nation libre. Si, pendant les dernières années de l'Ancien Régime, le trésor royal fut si obéré c'est parce que le "tyran" n'avait pas réclamé à la jeune république le remboursement des sommes dépensées par lui pour assurer son indépendance. Tous cela sans doute est loin et M. Griffith n'est pas informé. Pourtant il existe de bons ouvrages faciles à consulter: le Larousse à l'article Louis XVI ou à l'article Vergennes, les mementos de baccalauréat, d'autres encore.

Les agences de publicité ont fait à M. D.-W. Griffith la réputation flatteuse, mais lourde à porter, d'être le meilleur metteur en scène des deux hémisphères. En la circonstance, il s'est si lourdement trompé sur le fond, il a dans la conception de l'oeuvre, accumulé tant de sauvages absurdités, que les détails d'exécution importent peu.

Il faut tout de même dire que tous les tableaux de son film sont remplis d'inexactitudes, d'erreurs ou d'anachronismes. Louis XVI ne donnait pas ses audiences privées, juché sur un trône, en plein milieu de la Galerie des Glaces. Les barrières de Paris ne ressemblaient pas à une muraille de Chine. Le tribunal révolutionnaire siégeait dans la grande chambre du Parlement au plafond doré et sculpté et non pas dans un amphithéâtre semblable à ceux de la Faculté de médecine. Il comportait trois juges un jury et un accusateur public et non pas sept ou huit assesseurs. Morbleu, quand on fait de l'histoire, on se documente. On consulte des guides, on lit des ouvrages spéciaux, on regarde des estampes!

En dépit de lourdes fautes de goût, M. D.-W. Griffith avait, dans ses films précédents, réalisé des choses intéressantes, très intéressantes. Je m'étais souvent demandé s'il fallait attribuer ces succès à son talent ou aux énormes capitaux dont il dispose.

Je suis maintenant fixé.

Le talent de M. D.-W. Griffith, c'est le cours du dollar.—P.

La Terre Tourne-t-Elle?

Ce qui reste, c'est que, dans la théorie généralisée, comme dans la théorie restreinte de la relativité, aucune vitesse de la nature ne peut, en un lieu donné, dépasser celle qu'y possède la lumière. C'est ce qui effectivement se produit dans l'hypothèse de la rotation diurne des étoiles autour de la terre. En un mot, chacun peut librement traiter les problèmes qui se posent selon ses convenances, soit en décrivant les phénomènes par rapport à une terre qui tourne et à un système de coordonnées lié aux étoiles, soit en les décrivant par rapport au ciel étoilé en rotation et à un système de coordonnées lié à la terre immobile. Les lois fondamentales de la nature sont les mêmes dans les deux cas et c'est en cela que consiste essentiellement la différence entre la théorie de la Relativité et la science classique. Galilée avait raison, mais ses adversaires, — je parle bien entendu au point de vue scientifique — n'avaient pas tort. Seulement, ce que ni lui ni eux ne savaient, et ce qu'Einstein et ses précurseurs nous ont démontré, c'est que la raison de l'un n'entrainait nullement comme conséquence le tort des autres ou réciproquement.. Ainsi, c'est finalement une grande leçon d'indulgence et de tolérance mutuelles que la doctrine de la Relativité nous apporte dans cette question si inutilement, si âprement et si longtemps débattue. La terre tourne-t-elle? Oui, si cela vous est agréable: non, si cela vous déplait.. — Charles NORDMAN, dans "La Revue des Deux Mondes," Paris, 1er septembre 1922, page 169.

POUR LA DEFENSE NATIONALE

Le rapport final de la collecte faite à Saint-Boniface pour la défense nationale donne un total de $1764.13.

La paroisse (belge) du Sacré-Coeur a donné le résultat suivant:

S. Defoort	.50
M. Decuyper	1.00
M. Vansifander	1.00
J. Wynant	.25
O. E. Wynant	1.00
C. Teelemans	1.00
Anonyme	5.00
Total	$9.75

La soirée organisé par les Forestiers Catholiques a donné la jolie recette $40.10.

Ajoutons pour compléter la liste les dons suivants:

Soeurs de l'Hôpital	5.00
Emile Heyser	3.00

Le résultat de cette année dépasse ceux des années précédentes. On ne peut que féliciter le cercle local de Saint-Boniface. Il a donné un bel exemple de patriotisme pratique et bien organisé.

Quelques Extraits de Lettres de Jeunes Gens

Depuis que je pratique la communion quotidienne, je suis plus circonspect dans mes paroles. Cette pratique m'encourage dans la lutte contre le péché mortel et m'a fait communier chaque jour avec plus de ferveur. Elle facilite considérablement les avenues du confessionnal.

La communion fréquente me rappelle chaque jour les bonnes résolutions prises au moment de la prière.

Depuis que je reçois la communion quotidienne je réussis mieux dans mes classes et je suis plus fort de santé.

A Mme La Comtesse d'Audiffret

Comme ils vont vous aimer, tous ces petits, Madame,
Pour qui, si gentiment, vous tendez votre main!
Comme ils vous béniront du fin fond de leur âme,
Lorsqu'ils n'auront plus froid, lorsqu'ils n'auront plus faim.

Et comme leurs mamans, qui ne savaient où prendre
Le pain de chaque jour, le lait si doux, si bon,
En priant Dieu pour vous, essaieront de vous rendre,
Au centuple, le bien fait à leurs chers mignons.

Exhalter votre geste est un devoir et j'ose
Aujourd'hui, pour tous ceux qui viennent de Là-Bas
Vous dire un grand merci — C'est la France qui cause
Par vos lèvres, Comtesse — Inclinons-nous bien bas!

Gaston GUENEBAULT,
72 rue Hamel, St-Boniface.

ST-EUSTACHE

On nous annonce un événement important de notre vie paroissiale. Dimanche, le 29 octobre, nous aurons une belle soirée de paniers pour le soutien de l'oeuvre paroissiale par excellence, notre église. Deux dévouées candidates se chargent de préparer cette soirée avec l'aide de nombreux amies et amis. Ces deux candidates se diviseront les votes et l'argent qu'on voudra bien leur mettre en mains. Qui aura l'honneur d'avoir remporté la palme en collectant une somme plus rondelette? Personne ne le sait. La lutte sera chaudement contestée, bien que conduite d'une manière tout à fait gentille et amicale. Milles Flavie Lachance et Bernadette Rivard, puisqu'il faut les nommer par leurs noms, sont deux grandes amies travaillant pour la même cause. Elles appartiennent toutes deux à des familles riches et dévouées. Quel que soit le résultat de ce concours nous leur présentons d'avance nos félicitations et nous formons des voeux pour le succès complet de leur belle organisation.

Le support de toute la paroisse et des amis du dehors ne leur manquera pas. Et une fois le plus nous pourrons annoncer avec orgueil un succès peu ordinaire.

AMICUS.

LE CATHOLICISME EN HAUTE-SILESIE

Breslau, — Il y a en Haute-Silésie 1,800,000 catholiques, dont 974,000 sont devenus Polonais après le partage de cette région, et 866,000 Allemands. Le nombre des non-catholiques est de 64,000 dans la partie polonaise, et de 109,000 dans la partie allemande.

Les districts attribués à la Pologne sont relativement les plus populeux de la Haute-Silésie. Il en résulte qu'un curé y compte environ 7,432 paroissiens, tandis que, dans les districts allemands, on compte en moyenne 2,849 catholiques par paroisse. La moyenne des prêtres est de un par 2,713 âmes en Silésie allemande, et de un par 4,571 catholiques en Silésie polonaise.

Un aveu

Dans un récent numéro de l' "Orange Sentinel" nous lisons l'aveu suivant bon à retenir: "Avec eux — les catholiques — la formation religieuse a une importance primordiale et ils ont raison".

Combien y a-t-il de sortes d'enfants gâtés?

Il y en a de trois sortes: gâtés par la mollesse, gâtés par l'orgueil, gâtés par la maladie. Il y en a aussi qui sont gâtés des trois manières.

Comment gâte-t-on les enfants par l'orgueil?

En les flattant, en les contentant, en s'occupant outre mesure de leur petite personne.

CHRONIQUE
Page Féminine

Contre cette ardeur des femmes à chercher la science, fut-ce d'un enseignement suspect à leur foi, il n'est qu'un remède: offrir aux femmes un enseignement qui leur donne la science, en respectant, en fortifiant cette foi. ETIENNE LAMY.

EDUCATION FAMILIALE

Chagrins d'Enfant

Dès son berceau, l'enfantelet verse des larmes; mais ce sont là des pleurs causés par un mal physique, une gêne, un besoin quelconque. Le chagrin ne commence que lorsque l'enfant prend conscience de soi, à l'éveil de l'âme et l'éclosion du sens affectueux; ou bien quand la crainte d'un mal, la peur de se trouver seul face au danger, l'émeuvent et l'agitent. Chez les plus petits, les "chagrins d'enfant" ressemblent à ces nuages floconneux presque aussitôt dissipés qu'entrevus; à peine la lèvre coralline s'est-elle plissée, ou le regard a-t-il pâli sous un voile cristallin, que, déjà, le rire éclate de nouveau et l'oeil se trouve rasséréné. Quelquefois, cependant, une explosion de larmes crispe le visage et secoue l'organisme: telle une averse dont les gouttes larges et bruyantes semblent annoncer un orage; mais il suffit d'une caresse, d'un baiser maternel pour apaiser ce trouble et rendre à l'enfant la joie avec la paix.

A mesure que les facultés se développent et que les relations enfantines, se multipliant, prêtent à des conflits avec frères, soeurettes ou camarades de jeu, les chagrins surgissent plus fréquents et plus tenaces.

La bouderie les prolonge; de petites colères grondent menaçantes; l'envie étreint le coeur et des susceptibilités jalouses rendent l'enfant malheureux. Il pleure, se fâche, se démène; à moins que sa douleur, un peu sauvage, le pousse à l'écart, pour donner libre cours à ses pleurs.

Heureusement, la mère veille. Il est vrai que, souvent, elle se contente de redire (nous avons tous retenu cette phrase):

— Garde tes larmes pour plus tard!

Toutefois, ces gros "chagrins d'enfant" qui font sourire contractent douloureusement les petits êtres non encore habitués à la lutte, aux épreuves. Qu'on leur témoigne de la bienveillance. Au moyen d'une brève explication, d'un léger encouragement, on peut les habituer à se vaincre; de la sorte, aussi, le contrat reste affectueux et confiant.

Ceci est un point capital. Trop brusquement éconduit, ou souvent raillé, l'enfant éprouve une gêne funeste; désormais, plus d'épanchement ni d'élan communicatif.

Au contraire, l'accueil affable et l'aide protectrice contribuent à maintenir l'ouverture de coeur, utile non seulement au premier âge, mais plus encore à l'adolescence et à la jeunesse. Heureux qui garde l'habitude de s'épancher dans le coeur de sa mère.

Le croirait-on? certains "chagrins d'enfant — de ceux qui atteignent l'âme — se dissimulent sous une joie factice, des éclats de rire trompeurs. Nous voudrions croire que la conscience enfantine reste toujours pure et que, jamais, le vice ne pollue sa candeur. Hélas! l'expérience démontre que, parvenu à l'âge de raison, l'enfant pèche quelquefois gravement. A-t-il commis une faute lourde, honteuse... il peut chercher à s'étourdir par une gaieté feinte, des jeux intempestifs. Le soir, la terreur l'opresse et le chagrin ronge avec d'autant plus de force que notre coupable tient son mal caché.

Ici encore, avec prudence et discrétion, la mère chrétienne peut intervenir. Qu'elle provoque une demi-confidence et mortre le remède aisé.

— Quelque chose cloche, n'est-ce pas?... Veux-tu que nous allions ensemble à l'église... à confesse? Ce n'est pas difficile, et le bon Dieu pardonne, lorsqu'on se repent et qu'on veut se corriger. Nous communierons ensuite et cela reste entre nous, sois sûr. Le prêtre sait bien que chacun peut tomber. Nous reviendrons si joyeux à la maison!

• • •

A la mère surtout incombe la première éducation de l'enfant. Elle doit l'élever; que d'obligations contenues dans ce mot! Il lui faut aider au relèvement du petit être qui trébuche dans le sentier de la vie. Du coeur maternel jaillissent des intuitions sublimes autant que simples; pourvu que son amour sache viser haut et ne s'enlise pas dans une fausse tendresse ou le soin exagéré du corps.

Et nous tous, supportons épreuves et adversités; elles nous sembleront plus tard, lorsqu'une joie éternelle les récompensera, de simples "chagrins d'enfant."

L. GODFRIEND.

LES LECONS DU PASSE

Je viens de lire, et relire le profond et touchant roman historique de Laure Conan: "L'Oublié". Ce livre bien connu mériterait une place d'honneur dans tous foyers canadiens-français, ainsi que dans nos maisons d'éducation. Comme le Canadien-français serait fier de son nom, s'il cultivait, un tant soit peu, les fleurs sans nombre de son histoire! Il n'y a rien de plus noble et de plus émouvant que l'histoire de la fondation de Ville-Marie. C'est uniquement l'esprit apostolique qui guida ces vaillants chevaliers du Christ, qui les fit quitter la "doulce France" pour venir dans une contrée sauvage fonder une ville en l'honneur de la Reine du Ciel. Faut-il le dire, ce sont plus que des héros; ce sont des saints, des martyrs. Aussi qu'il fait bon de lire ces pages où l'amour du Christ éclate à chaque instant. J'ai de-ci de-là cueilli des perles dans "L'Oublié". Je ne les garderai pas jalousement pour moi, il y a des trésors qu'il faut partager avec les autres. "On ne reçoit pas le baptême pour se tenir à l'écart des intérêts de Jésus-Christ". Et cette autre: "Il n'y a de vraiment grand, de vraiment beau que ce qui est fait pour Dieu seul". Encore une troisième perle: "Il vaudrait mieux brûler cent ans dans une fournaise que d'être privé de la moindre souffrance que Dieu veut nous donner".

Certes, voilà des pensées de valeur. Je doute que la dernière ait beaucoup de faveur en notre siècle. Qu'entend-t-on aujourd'hui? A-t-on un langage aussi chrétien? Vivons-nous de la vie de la foi? Le nombre des croyants est considérable, mais parmi eux, n'y en a-t-il pas trop qui disent: "Jouissons le plus possible", "on ne vit qu'une fois. Il faut vivre sa vie". Voilà autant de phrases payennes entendues trop souvent et malheureusement vécues.

Si les leçons du passé nous rafraîchissaient un peu plus le coeur et l'esprit, nous ne serions pas si aveugles, nous ne serions pas toujours si à genoux devant tout ce qui sent l'Anglo-Saxon, et surtout, nous ne serions pas si lâches à défendre nos droits, si nous contemplions plus souvent ceux et celles qui au début de la colonie surent donner leur sang pour Dieu et pour la patrie.

Notre terre manitobaine est imprégnée du sang de nos martyrs, puisque Laverendrye et le Père Aulneau périrent sous la hache des Indiens. Nous sommes les fils d'une race d'apôtres. Soyons apôtres à notre tour, chacun dans notre sphère. Soyons orgueilleux de tout ce qui est catholique et français; prouvons le par nos actes quotidiens, nous souvenant que: "Dans les grandes oeuvres, il n'y a pas de petits ouvriers".

Jeanne des Ormeaux.

Les Mauvais Livres

Michelle Le Normand nous met en garde dans "Le Devoir" contre les mauvaises lectures:

Les mauvais livres nous font connaître un monde souillé, dont la simple connaissance, si elle ne nous souillé pas nous-même, nous afflige, nous abat, peut tuer nos enthousiasmes, nos croyances et notre confiance en Dieu et en nos frères. Il me semble que si l'on fréquente longtemps dans les livres des gens qui sont malhonnêtes, fourbes et méchants, on doit finir par ne plus pouvoir croire aux gens qui sont honnêtes, qui sont bons, qui sont purs. Sous toutes les apparences de bien, on doit soupçonner le mal; et le plus grand danger, c'est encore celui de s'habituer à considérer la vie comme comportant nécessairement ces turpitudes, et ces horreurs, et ces faiblesses décrites complaisamment. Et de là à penser qu'il est impossible d'y résister et à se laisser entraîner par tous les mauvais vents, il n'y a qu'un pas.

Avant tout, méprisons, honnissons cette idée si communément exprimée, qu'il est impossible d'être cultivé, d'avoir du jugement et du style, si l'on n'a point fréquenté l'école de ceux dont le style et l'immoralité sont tout. Des extraits, les rares oeuvres de ceux-là qui sont permises, propres et sans astuce, suffisent. Des critiques peuvent nous apprendre le reste de leurs procédés. Et en tout, la santé de l'âme, la fraîcheur du coeur sont plus importantes à conserver, qu'il n'est important d'acquérir un style à procédés superbes et complexes, une simplicité de phrase savante. Le travail, la réflexion, l'observation attentive, le développement poursuivi sans trêve d'un jugement sain, ne vaudront-ils pas par eux-mêmes autant pour vous que l'accumulation dans votre esprit de phrases limpides où vous ne verrez se refléter que des personnages fourbes et forts, faibles et morbides, toute une psychologie déflorante, de vies creuses, sans appui, sans foi ni lois.

Que le ciel nous préserve longtemps de la perfection littéraire, si la perfection littéraire doit nous amener à ces états d'âme et à ces actes. Ne multiplions pas, sous prétexte de culture, les chances du mal. Sans aide, par sa seule force, il s'infiltre toujours assez.

POUR LA RESTAURATION DES PRINCIPES D'ORDRE

Un Congrès

La Ligue Apostolique est fondée pour réaliser le retour de la Société et des Peuples à Jésus-Christ. En 1921, déjà elle avait organisé un Congrès. Des raisons graves l'obligèrent à renoncer à ses projets. Devant les désordres sans cesse renaissants qui troublent le présent et menacent l'avenir, il est urgent de manifester au grand jour que les seuls principes d'ordre se trouvent en Jésus-Christ. C'est ce que la Ligue Apostolique veut faire par son Congrès de 1922. S. E. le Cardinal Dubois a daigné fixer comme date de ces assises importantes les 30 novembre, 1 et 2 décembre prochains.

Toutes les personnes qui jouissent de quelque influence y sont respectueusement invitées. Dès à présent, on peut envoyer son adhésion au Bureau de la Ligue Apostolique, 7, rue Las Cases, Paris, VIIe.

oCmment gâte-t-on les enfants dans la maladie?

En laissant grandir chez les enfants maladifs la sensualité, le caprice, la paresse, l'égoïsme, auxquels ils sont malheureusement si exposés, et en ne sachant pas concilier les soins que réclame leur santé avec les soins qu'exige leur âme.

M. DELLY

La Fin d'une Walkyrie

Feuilleton "La Liberté"
No., 20

(Suite)

II

Le château de Neidelberg était un immense logis gris et lourd, dont une partie disparaissait sous une épaisse toison de lierre. Deux tours s'y accolaient, sinistre d'aspect sous le noir revêtement de leurs pierres, avec leurs meutrières grillées. Tout autour, à peu de distance s'élevaient des taillis qui se prolongeaient fort loin. Un espace restreint avait seul été réservé pour un parterre de sèche apparence, décoré de quelques vases et statues de pierre.

Telle fut la demeure que vit Boris, quand une automobile l'amena par un sombre après-midi du début de mars.

Un infirmier le fit passer dans un vestibule voûté, puis monter au premier étage, longer un immense corridor, au bout duquel il ouvrit une porte en disant:

— Voici votre appartement, monsieur le comte.

Boris fut fort surpris de se voir dans un salon-fumoir très confortable, près duquel se trouvait une chambre, également munie de tout le nécessaire. Mais les deux pièces étaient sombres, car, seules, des meurtrières à barreaux de fer les éclairaient.

Le comte pensa: "Je dois être dans une des tours."

L'infirmier lui offrit ses services, puis s'éloigna. Boris fit alors un examen des lieux plus détaillé. Il lui apparut, dès le premier abord, qu'une évasion était impossible. Les étroites fenêtres ne pouvaient livrer passage à un homme, en admettant qu'on parvint à supprimer les barreaux épais. D'ailleurs, que pouvait-il tenter, mutilé comme il l'était?

Il lui faudrait donc demeurer ici, prisonnier, et seule la conclusion de la paix le ramènerait près d'Aniouta.

A première vue, il semblait qu'on eût tout fait pour lui rendre sa captivité agréable. Mais il connaissait trop bien le baron et sa fille pour ne pas se défier de quelque piège.

Il s'assit au hasard, sur un fauteuil moelleux. Des livres, des journaux voisinaient avec des cigares et des cigarettes, sur la table près de lui. Un peu las, le comte appuya sa tête au dossier de velours, et, en songeant à Aniouta, tomba dans une demi-somnolence.

Un bruit léger l'en fit sortir. Il ouvrit les yeux en se redressant et vit devant lui Brunhilde en tenue d'infirmière.

Boris leva et salua froidement. Le regard de la jeune femme glissa vers la manche vide, puis se reporta sur le visage de l'officier.

— Je suis heureuse de vous accueillir dans notre demeure, Boris. J'aurais voulu que ce fût en d'autres circonstances, mais les événements nous mènent, hélas! Du moins, ici, la captivité vous paraîtra moins dure, je l'espère.

Elle lui tendait la main. Mais il n'avança pas la sienne, et dit avec froideur:

— Je regrette que l'on m'ait empêché de partager le sort de mes compagnons d'armes. Ici, je ne me considère pas comme chez des parents, mais chez des ennemis de ma patrie.

Brunhilde sourit, sans paraître aucunement froissée.

— Vous avez tort. Cette guerre, devenue inévitable, n'enlève rien aux liens de parenté ni aux sympathies individuelles. Je serai très satisfaite de vous le prouver en vous faisant aussi agréable que possible l'existence que vous mènerez à Neidelberg.

Elle attendit quelques secondes, et voyant que le comte restait silencieux, elle continua:

— Eitel nous avait écrit que vous étiez blessé et prisonnier. Nous nous sommes informés aussitôt du lieu où vous vous trouviez. Mon père a eu beaucoup de peine à obtenir que vous soyez envoyé ici, car cette ambulance est exclusivement réservée à nos compatriotes, qui, d'ailleurs, y séjournent peu, étant aussitôt que possible évacués vers l'intérieur. Mais mon père, grâce à son crédit près de notre empereur, a obtenu enfin cette faveur. Vous passerez votre temps de captivité dans cette demeure et vous soumettant, cela va sans dire, à certaines prescriptions de surveillance que nous ne sommes pas libres d'écarter. Mais je ferai tout pour que vous vous en aperceviez le moins possible.

Boris dit d'un ton de glaciale réserve:

— Je vous remercie de vos bonnes intentions, madame.

Elle protesta:

— Madame!... Voyons, Boris, vous n'allez pas me faire cette injure! Je suis deux fois votre cousine...

— Je vous ai dit qu'à mes yeux la guerre, telle que la comprend votre nation, détachait entre nous les liens de parenté.

— La guerre!... Il n'y a pas que cela! Vous m'en voulez toujours d'avoir épousé Cyrille.

— Evidemment! Votre duplicité en cette circonstance m'a donné la juste mesure de votre valeur morale... Mais qu'est-il devenu, Cyrille? Qu'en avez-vous fait? Votre frère m'a dit qu'il devait être ici?

— Non pas, il est à Berlin, avec mon père. Comme sa santé laissait à désirer, je lui ai conseillé de demeurer là-bas, où il est plus tranquille. Si les événements tournent comme nous l'espérons, je lui écrirai de venir, car il serait fort heureux de vous voir.

— C'est sa poitrine qui ne va pas?... Il aurait eu besoin de l'air du Midi, cet hiver.

— Non, ce n'était pas absolument nécessaire, a dit le médecin. D'ailleurs, nous l'aurions pu difficilement, vu les circonstances. Mais ne vous inquiétez pas, il n'y a rien de grave, pour le moment. Je vais lui écrire que vous êtes ici, sauvé. Cette nouvelle lui fera un bien immense, car il se tourmentait beaucoup à votre sujet.

— J'y pensais fréquemment, moi aussi, et je me demandais s'il n'avait pas eu d'ennuis, à cause de sa nationalité.

— Des ennuis? Pas le moins du monde! Le gendre du baron de Halweg, le beau-frère de deux officiers allemands ne pouvait en avoir, d'ailleurs. Nous ne sommes pas les gens discourtois que l'on représente dans votre pays, Boris.

L'officier eut un sourire d'ironie.

— Etait-ce donc de la courtoisie, cette façon de traiter notre ambassadeur et sa suite? Sans parler de bien d'autres faits, concernant soit nos compatriotes, soit nos alliés.

— Il faut tenir compte de la nervosité qui s'empare des gens, en de telles circonstances. D'ailleurs, on a exagéré les faits, énormément exagéré. J'espère que vous reviendrez à de justes sentiments, Boris. Mais je ne vous en veux pas, et je ferai tout mon possible pour vous rendre supportable cette captivité.

Elle s'arrêta, dans l'attente d'un remerciement qu'il ne vint pas.

— ... Je vais vous faire apporter du thé. Le pain vous paraîtra sans doute détestable, mais il faudra vous en prendre à vos alliés anglais, qui essayent de nous affamer... Au revoir!

Elle quitta le fumoir, et Boris l'entendit qui tournait la clé dans la serrure.

L'officier s'assit de nouveau, machinalement. La vue de cette femme provoquait chez lui une sourde irritation. Elle était de la race ennemie, de la race fourbe et déloyale qu'il haïssait. Elle avait réussi à prendre dans ses filets, par des manoeuvres hypocrites, le pauvre Cyrille, dont Boris avait deviné la désillusion et la souffrance quand il l'avait revu au moment de son mariage, l'année précéden-

En Province

GRAVELBOURG

Chronique du Collège de Gravelbourg

L'ENTREE DES COLLEGIENS

Tout un vibrant essaim de joyeux et pétillants collégiens a fait son entrée au Collège, au cours de septembre et octobre derniers. A l'exemple de l'abeille diligente, ils sont tous à l'oeuvre avec ferveur et application, butinant dans leur livres d'étude le suc mystique de la science, remplissant les rayons de leurs intelligence du pur nectar de la formation classique et du miel exquis de l'éducation catholique et française. Daigne le Seigneur, Maître et Source de toute science, bénir leurs études et leurs labeurs intellectuels de cette année scolaire.

NOUVEAUX PROFESSEURS

Le Collège se réjouit d'avoir fait l'acquisition d'excellents professeurs qui sont venus doubler l'effectif de l'ancien corps professoral de l'année dernière. Il nous fait plaisir de signaler particulièrement les noms du R. P. Jos. Caron, O. M. I. nouveau préfet des études, du R. P. Jos. Poulet O.M.I. et de MM. les abbés Laplante et Nelson. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à ces nouveaux collaborateurs dans l'oeuvre de notre Collège Français et l'art de la mine, pédagogie.

RETRAITE ANNUELLE

Le Seigneur est magnifique dans ses dons et ses largesses. Dans sa magnificence, il nous a procuré le grand bienfait d'une retraite de trois jours et demi, passés dans la solitude et la prière, du 11 au 15 octobre. Chaque matin, dès les premiers feux de l'aurore, pendant les heures ensoleillés du jour, et chaque soir à la tombée de la nuit, le Sacré-Coeur nous a conviés à satiété à sa chapelle bénie. La demeure de Jésus Hostie est devenue pour nous, en ces jours de piété intense, une Thébaïde recueillie et une fervente Béthanie, où le Divin Maître nous a accordé à profusion d'intimes audiences et des grâces salutaires. Cette retraite nous fut prêchée par le R. P. J. H. Emard O.M.I., frère de S.G. Mgr Emard, Archevêque d'Ottawa. Missionnaire de longue carrière, prédicateur aux fécondes ressources oratoires, vétéran blanchi dans les labeurs de l'apostolat, sa parole ardente et communicative remua profondément nos coeurs, fit naître de salutaires réflexions dans nos esprits, et fit surgir de vifs sentiments de componction dans nos âmes. Daigne le Sacré-Coeur agréer nos voeux des sincère reconnaissance, répandre ses faveurs célestes sur l'éloquent et distingué prédicateur qui nous a fait tant de bien, et bénir nos humbles résolutions de retraite.

ORDINATION

Dimanche le 15 octobre, S.G. Mgr O. E. Mathieu, Archevêque de Régina, conférait, dans l'église de Gravelbourg, l'ordre sacré du diaconat dernière étape avant l'ordination sacerdotale, à deux séminaristes, professeurs au Collège, MM. les abbé A. Leclaire et L. Lussier. Ce fut l'occasion d'une grande joie et d'une vive allégresse pour nos jeunes étudiants de voir leurs dévoués professeur gravir ainsi, dans la hierarchie ecclésiastique, un autre dégré du sanctuaire, conduisant à l'autel du Seigneur et aux abords de la prêtrise. Après l'Evangile de la Messe Solennelle, S. G. Mgr. L'Archevêque, présenté à la pieuse assistance par M. le Curé Chs. Maillard, voulu bien donner le sermon de circonstance sur la sublime dignité du sacerdoce chrétien, ses ineffables pouvoirs et ses divines prérogatives.

La chorale de la paroisse rendit avec art et talent une belle messe harmonisée de Gounod. Les vastes nefs de l'église paroissiale étaient entièrement remplies: une imposante assistance de plus de 1000 personnes était venue faire couronne recueillie autour de Monseigneur et des nouveaux élus du Seigneur. S. G. Mgr. l'Archevêque était assisté comme diacre et sous-diacre par le R. P. Jos. Magnan O.M.I. Les fonctions de prêtre-assistant et d'archidiacre étaient remplies par le R. P. Georges Boileau O. M. I., Directeur des séminaristes, et celles de maître des cérémonies par M. l'abbé J. A. Charest, de l'Archevêché de Régina. Au sanctuaire, on remarquait aussi MM. les abbés Pierre Gravel, Laux, Filion, les RR. PP. O. Paradis O.M.I., E. Baillargeon O.M.I., J. Poulet O.M.I., MM. les abbés Laplante, Nelson etc. Après la cérémonie à l'église, un succulent banquet fut servi aux membres du Clergé au presbytère par M. le Curé Maillard. Cette belle fête laissera dans notre mémoire d'agréables souvenirs tout parfumés de sainte joie et de surnaturelle piété.

VISITE DE MONSEIGNEUR AU COLLEGE

S. G. Mgr Mathieu nourrit une prédilection toute spéciale et toujours croissante pour son cher Collège. Dès le matin du lundi 16 octobre, Sa Grandeur se hâta de venir célébrer la Sainte Messe dans notre Alma Mater, au chant de pieux cantiques. L'office religieux terminé, Monseigneur se laissa finement assiéger par une palpitante légion de gracieux lutins en quête d'un Grand Congé. Sa Grandeur approuve toujours un bonheur inexprimable à se montrer impuissante à refuser de telles faveurs. Ce fut donc une journée de réconfortant repos et de délirante liesse pour notre jeunesse écolière. Un savoureux et copieux diner-banquet, délicieusement préparé par les révérendes Soeurs Oblates, fut servi aux Messieurs du Clergé présents pour la circonstance et aux élèves. Après ces agapes réconfortantes, présenté aux collègiens par le R. P. Recteur, Monseigneur fut acclamé, dans une chaleureuse réception, aux accents de la fanfare et aux salves des applaudissements. Deux chants patriotiques harmonisés "Le Blé qui lève" et "Montez toujours", éveillèrent les échos des alentours, et firent vibrer les coeurs de fierté nationale. Sa Grandeur s'empressa de féliciter nos jeunes débutants et de leur exprimer son indicible plaisir de se trouver au milieu d'eux, comme un père au milieu de ses enfants préférés. Le soir, Monseigneur voulut encore donner aux élèves, dans une substantielle lecture spirituelle, des marques réitérées de bienveillante affection, des avis judicieux et pratiques, dans un language onctueux et paternel. A la demande de Monseigneur, cette intime et mémorable fête se termina aux pieds du Très Saint Sacrement, où nous avons tous prié pour notre vénéré Archevêque, pour son Collège, et pour toutes les oeuvres confiées à sa solicitude. Que le Ciel comble d'insignés faveurs le premier Pasteur de ce diocèse, et le conserve longtemps à notre religieux attachement.

SA GRANDEUR AU JARDIN DE L'ENFANCE

Au Jardin de l'enfance, pépinière enchanteresse, où croissent, en fleurs d'adolescence, de gentils chérubins, Monseigneur fut l'objet d'une touchante ovation de la part des petits enfants. L'âme encore tout en fleur au printemps de la vie, ces benjamins s'épanouissent avec candeur dans leur parterre mystique, cultivés avec soin, sous la rosée de la grâce, par leurs maternelles jardinières qui sont les révérendes Soeurs Oblates. Ces lis naissants fleurissent à l'ombre du sanctuaire pour l'espoir de l'Eglise et l'honneur de la Patrie canadienne. Dans leur charmante réception, ils mirent tout en oeuvre Chants, récitations, compliments, etc. pour capter les bonnes grâces de Monseigneur et lui être irrésistiblement agréables. Aussi, tous reçurent en retour un surcroit de caresses épiscopales, d'images saintes, et de bénédictions prévilégiées. Le coeur rempli de joie et de vive allégresse, c'est aux cris de "Vive Monseigneur, si bon pour ses enfants" qu'ils saluèrent sa Grandeur d'un dernier au-revoir, avec l'espérance de le revoir bientôt au milieu d'eux.

Concours de Lutte à Saint-Pierre

Lundi soir, le 6 novembre aura lieu à Saint-Pierre, sous les auspices de l'Union Canadienne de l'endroit, le concours annuel de la Société St-Jean-Baptiste pour le championnat des lutteurs poids légers de la province.

Pour y être admis, il faut être de langue française, être amateur et ne pas excéder le poids de 135 livres. Toute entrée devra être adressée au secrétaire de l'Union Canadienne de St-Pierre. Le gagnant de ce concours recevra la coupe Lanthier offrte il y a deux ans par M. Antonio Lanthier et remportée, depuis par Albert Léveillé de Saint-Boniface. — La Société St-Jean-Baptiste de St-Boniface par son comité sportif.

A quel âge finit l'éducation?

L'éducation ne finit qu'à la mort. Mais quand l'homme est mûr, il complète, lui-même son éducation.

te... Mais surtout il ne pouvait oublier qu'elle avait essayé de jeter le trouble et la défiance dans le coeur innocent d'Aniouta.

Grâce au ciel, toute trace de ces nuages avait disparu depuis qu'il s'était expliqué avec la jeune fille, à Klevna. La plus tendre confiance, l'amour le plus profond existaient entre eux. Mais Boris ne pardonnait pas à Brunhilde sa fourberie de femme jalouse, et quelle que fût la rigueur du régime des prisonniers de guerre, dans la sensible Germanie, il eût cent fois mieux aimé partager le sort des autres que d'avoir pour geôlière cette créature détestée.

Elle était toujours belle, mais ses traits, semblait-il, avaient pris plus de dureté encore. Ses yeux, cependant, s'étaient adoucis plusieurs fois, en se posant sur lui. Elle avait témoigné à son prisonnier une imperturbable amabilité en dépit de la façon plus que froide dont elle avait été accueillie. Sans doute, dans sa joie orgueilleuse de tenir captif en sa propre demeure cet homme qui avait méprisé son ardente passion, voulait-elle se montrer bonne princesse... Et puis, ne pouvait-on penser qu'elle n'avait pas renoncé à la faire triompher, cette passion?

Boris se souvenait du regard de colère haineuse qu'il avait surpris, dirigé par Brunhilde vers Aniouta, le jour de leur mariage. Il s'en était trouvé fort désagréablement impressionné sur le moment. Puis il en avait écarté la pensée. Que pouvait cette femme contre sa bien-aimée? Il serait toujours un protecteur trop vigilant et trop épris pour qu'il fût possible de nuire à ce précieux trésor.

Mais Brunhilde conservait peut-être encore des illusions au sujet de ce cousin qu'elle n'avait pas toujours trouvé absolument réfractaire à la fascination de sa beauté. Qui pouvait savoir ce qui se cachait en ce cerveau tenace, habile, sans [illegible] véritablement prussien?

Boris prit dans sa poche un portefeuille, l'ouvrit et en sortit une photographie d'Aniouta. Longuement, il contempla ces traits délicieux, ces yeux qui le considéraient avec une amoureuse tendresse. Son coeur se gonflait d'une émotion violente. Ah! certes, jamais personne au monde n'aurait le pouvoir de lui faire oublier, ne fût-ce qu'un moment, celle qui était pour lui le bien le plus cher! Mais moins que tout autre encore cette Brunhilde, fausse et mauvaise, appartenant en outre à la nation maintenant haïe, créature détestable dont la vue était pour lui une épreuve.

Il baisa la photographie, en murmurant:

— Quand te reverrai-je, ma chérie, ma petite fleur?... Si, au moins, nous recevions des nouvelles l'un de l'autre! Mais ici n'arriveront-elles?

III

Chaque après-midi, Boris revit sa cousine.

Elle venait vers quatre heures et s'asseyait, sans attendre d'en être priée. Parfois, elle était vêtue de son costume d'infirmière; mais le plus souvent, elle portait une robe de velours noir qui l'habillait admirablement et faisait ressortir la blancheur marmoréenne de son teint. Elle causait de littérature, d'histoire, de philosophie, sans jamais toucher la brûlante question de la guerre. Boris lui répondait avec une politesse glacée. Souvent, il laissait tomber la conversation; mais Brunhilde la relevait avec habileté jamais à court, jamais démontée. Le comte pensait: "Comme cette femme est forte et dangereuse, pour qui ne la connait pas à fond! Ce pauvre Cyrille ne doit pas peser plus qu'une paille, devant sa volonté!"

Jamais elle ne lui disait un mot d'Aniouta. Jamais, non plus, elle ne parlait de son mari, avant que Boris commençat. Alors elle répondait brièvement:

— Il ne va pas mal. La nouvelle que vous êtes sain et sauf lui a été favorable, et il me dit dans sa dernière lettre qu'il espère pouvoir venir bientôt. Voilà pourquoi il ne vous écrit pas, ayant la perspective de vous revoir dans peu de temps.

Boris appelait de tous ses voeux cette venue de son cousin. Mais en attendant, il lui fallait subir la quotidienne visite de Brunhilde, à laquelle il préférait de beaucoup la solitude, si dure que fût celle-ci. Au moins, dans les intervalles de ses lectures, il pouvait s'absorber dans le souvenir d'Aniouta, rêver au moment où, délivré, il la retrouverait.

Ce moment était-il éloigné encore? Hélas, il le craignait. Un jour sonnerait l'hallali du monstre; mais il faudrait encore de durs efforts et de lourds sacrifices avant qu'il fût mis hors d'état de nuire.

Un des côtés les plus pénibles de sa captivité consistait à n'avoir pas de nouvelles sûres des événements. Car les journaux allemands mis à sa disposition ne lui inspiraient naturellement que défiance. Cependant, après les exultantes déclarations qui suivirent le gros succès allemand en Prusse orientale — cette retraite de l'armée russe au cours de laquelle il avait été fait prisonnier — Boris eut la satisfaction de lire l'aveu, quelque peu entortillé, de la défaite de Prasnych. Puis l'attaque des alliés contre les Dardanelles lui donna quelque espoir, car il savait quel avantage serait pour sa patrie l'ouverture des Détroits.

L'infirmier s'occupait de son service et des quelques soins que nécessitait encore son membre amputé. C'était un Poméranien, lourd et paisible, qui ne parlait guère en dehors du nécessaire. Il accomplissait ponctuellement sa tâche près de l'officier russe et tenait les deux pièces dans un état de scrupuleuse propreté. Boris l'étudiait attentivement, en vue d'une évasion possible — car il envisageait cette perspective depuis le premier moment où il avait été enfermé ici.

Aussi accueillit-il par une réponse affirmative cette offre que lui fit Brunhilde, quelques jours après son arrivée:

— Voulez-vous faire une promenade dans le parc? Ce n'est pas réglementaire, mais on fermera les yeux, j'en suis certaine.

Il voyait là un moyen de connaître les alentours. Le résultat valait bien la peine de subir, pendant cette promenade, la compagnie de Brunhilde.

Il put tout aussitôt constater qu'il était bien gardé. Deux dogues énormes — les chiens de la comtesse — les suivaient à courte distance. Et en se détournant, l'officier put voir, un peu plus loin, un solide gaillard d'une cinquantaine d'années, portant la tenue d'un garde, et le fusil à l'épaule, qui maintenait son allure à celle des promeneurs, sans nul souci de dissiper sa surveillance.

Avec regret, Boris pensa: "Une évasion serait difficile, surtout pour un manchot comme je le suis mantenant. Je courrais trop de risques. Si j'étais seul, peu m'importerait. Mais il y a ma chère Aniouta, que je veux revoir un jour."

Brunhilde lui montra une partie du parc, très sauvage, en ce moment couvert de neige. Privé d'air depuis quelque temps, Boris jouissait de sentir la bise glacée qui le frappait au visage. Il retrouvait son pas souple et agile d'homme accoutumé aux sports, ce pas sur lequel Brunhilde réglait le sien avec aisance, comme elle le faisait autrefois, à Klevna, quand elle s'en allait en promenade avec ce cousin alors beaucoup plus accessible qu'aujourd'hui à ses avances.

Au retour, comme ils arrivaient près du château, elle dit à son taciturne compagnon:

— Je veux vous montrer le hanap de bronze, précieux souvenir de famille, que la légende prétend être un don du dieu Thor. La salle à manger ayant reçu des lits pour les blessés, nous l'en avons retiré pour le mettre en sûreté au rez-de-chaussée de la tour, sous l'appartement que vous occupez.

Boris n'opposa pas de refus à la jeune femme. Tout ce qui pouvait lui faire connaître les aîtres de cette demeure n'était aucunement chose négligeable.

Une porte cloutée de fer donnait accès à la partie inférieure de la tour. Brunhilde l'ouvrit et entra avec Boris dans la plus grande salle qui occupait tout ce rez-de-chaussée.

Des armoires de chêne, décorées d'intéressantes sculptures, s'adossaient aux murs de pierre qu'aucune tenture ne dissimulait. Sur une vieille crédence gothique trônait, seul, un hanap de bronze d'apparence massive. Boris, sur l'invitation de Brunhilde, le souleva et le tint en main sans difficulté, en dépit de son poids.

— Vous êtes aussi fort que les chevaliers d'autrefois! Oscar et Eitel avaient peine à le porter jusqu'à leurs lèvres. Et quand l'empereur y but, pendant le séjour qu'il fit ici, mon père le soutint à deux mains avec grand effort.

Une admiration profonde vibrait dans la voix de Brunhilde, étincelait dans ses yeux ardemment attachés sur son cousin. La force physique était un des dieux qu'adorait cette femme. Elle l'avait trouvée dans Boris unie aux dons les plus séduisants, et c'était là un des principaux motifs de cette passion qui n'avait cessé de la dominer, ainsi que le comte Vlavesky s'en apercevait.

Il détournait les yeux et parut s'absorber dans l'examen d'une vieille cathèdre de chêne curieusement sculptée.

Brunhilde alla ouvrir une des armoires, y prit une bouteille d'aspect vénérable, et revint à la crédence.

— Voilà de notre vin du Rhin, — de celui-là même qu'a bu Sa Majesté dans ce hanap. Je vais en verser pour vous, Boris.

Et déjà elle joignait le geste à la parole.

Boris ne l'arrêta pas. Une lueur de satisfaction railleuse brillait dans son regard. Quand le vin fut versé, l'officier prit le lourd hanap, et le tint un moment immobile, tandis qu'il disait d'une voix calme:

— Un soldat russe ne peut formuler en ce moment qu'un souhait. Je bois donc au triomphe de ma patrie, à celui de nos fidèles alliés, à une paix prochaine et victorieuse.

Le beau visage de Brunhilde se convulsa, sous l'empire d'une colère soudaine.

— Ah! vous me bravez, Boris! Vous croyez pouvoir profiter de ma sympathie pour insulter à mon patriotisme! Prenez garde! Un mot de moi, et aussitôt vous serez envoyé dans un de ces forts où vos compatriotes prisonniers mènent une existence plutôt dure.

Il riposta, du même accent tranquille:

— Mais c'est ce que j'ai toujours demandé, madame. Vous rempliriez ainsi tous mes voeux.

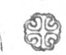
Elle leva les épaules. Sa colère, tout à coup, semblait s'évanouir. Elle dit avec un sourire:

— N'ayez crainte, je vous pardonne cette exaltation patriotique, très naturelle. A votre place, je ferais de même, certainement... Mais buvez donc!

Boris obéit à l'invitation. Mais buvez donc!

(A SUIVRE)

CHRONIQUE DE SAINT-BONIFACE



LA CHORALE

Election de dignitaires--Bon programme --De succès en succès

Notre chorale a fait vendredi dernier, l'élection de ses dignitaires pour l'année 1922-23. Le résultat a été comme suit: président, M. Norbert Jutras; sécrétaire, M. Marius Benoit; bibliothécaire, M. Chabalier; directeur, M.-S. Hélie; organiste, M. Dorval

Voici les noms des membres de la chorale:

M. S. Hélie, directeur de la chorale.

Marus Benoit, 2ème Ténor; J.-N. Jutras, 2ème Basse; J.-O. Dubuc, 2ème Ténor; P. Sicotte, 2ème Ténor, Geo. Bétournay, Baryton; J.-A. Joyal, 2ème Ténor; Louis Bétournay, 2ème Ténor; J.-H. Daignault, 2ème Tenor; Amable Toupin, 2ème Tenor; A.-C. LaRivière, 1ère Basse; L.-J. Lévêque, 2ème Tenor; Joseph Fourneaux, 2ème Ténor; A. Lafond, 2ème Ténor; Geo. Bérubé, 1er Ténor; M. Béliveau, 1er Ténor; L. Béliveau, 1er Ténor; D. Dupas, 1er Ténor; William Raymond, 1er Ténor; M. Trudeau, 2ème Basse; Jos. Bouchard, 1er Ténor, Jos. A.-P. Marion, 1er Ténor; C.-E. Couture, 1er Ténor; Hector Allard, 2ème Ténor; A.-J. Doucet, 2ème Tenor; Elie Ritchot, 2ème Tenor; Roland Leveque, 1ère Basse; P. Chabalier, 2ème Ténor; A. Biron, 1ère Base; Charles Bernier, 2ème Basse; L.-P. Gagnon, 1er Ténor; J.-A. Ferland, 1er Ténor.

Le groupe des soprani est constitué comme suit: James Purcell, Albert Mousseau, Joseph Royal, Noël Pétrin, Léonard Rodrigue, Alfred Laurin, Charles Bruyère, Thomas Vanraes, Alfred Paul, Hector Paul, Marcien Trudeau, Gilbert Fourneau, Edgar Fourneau, Armand Daigneault, Albert Daignault, Edmond Desrosiers, Henri Desrosiers, Marcel Tremblay, Pierre Jutras, Norbert Plante, Paul Dumouchel, René André, Henri Lafrance, Albert Garry, Raphaël Johnson, Edouard Lacroix, Noel Rodrigue, Louis Lalonde, Lucien Dubreuil, Ernest Vermet, Maurice Leuillier, William Purcell, François Brunet, Hector Poulin et Jules Pepin.

La chorale se prépare pour une année de sérieux travail. Elle donnera probablement un concert sacré dans le courant de l'année. Elle prépare une messe de Minuit qui séra sans précédent à St-Boniface. Le recrutement des membres a été si bon et tous suivent les exercices si assidument que le succes de la chorale est assuré. Tous les membres se rendent compte que le travail s'impose et que par la seul ils pourront faire des progres. Outre le chant sacre, la chorale a au programme du chant moderne afin d'être toujours en mesure de répondre aux invitations qu'on lui fera.

M. G. Dorval, organiste.

M.-S. Hélie qui a tant fait pour enseigner le chant à St-Boniface voit enfin ses efforts couronnés de succès. C'est sa persévérance et sa science qui sont responsables du progrès des membres de la chorale. Ce qui mieux est encore, c'est le corps de soprani formé par M. Hélie.

LIGUE DES DEMOISELLES CATHOLIQUES DE LANGUE FRANCAISE

A l'occasion de la fête de Mater Admirabilis patronne de leur association les Demoiselles de L. D. C. F. fêtèrent le 20 octobre.

Sa Grandeur Mgr Béliveau toujours si encourageant pour nos oeuvres nous fit l'honneur de donner la Bénédiction du Très Saint Sacrement. Mgr l'Archevêque était assisté de M. l'abbé A. Brunet et de MM. les ecclésiastiques Boulet et Dion.

Puis vinrent ensuite: réception, soirée récréative et goûter.

Aux vainqueurs de jolis prix:

Commandements de la Ligue rédigés par les membres du Comité d'Aiurement:

Aux réunions tu assisteras
Tous les mois fidèlement,
Et ta contribution tu paieras,
Tous les ans régulièrement.
Le français tu parleras
Tous les jours correctement;
Des tes lectures tu écarteras
Les mauvais livres soigneusement;
Tes habits tu choisiras
Chaque saison modestement;
Ton insigne tu porteras
Aux assemblées fièrement;
Le 20 octobre tu reviendras
A cette fête joyeusement.

La Secrétaire.

NAISSANCE

M. et Mme Joseph Desgagnés ont le plaisir d'annoncer la naissance de leur fille Marie-Lorette-Isabelle, née le 20 octobre, baptisée le 22 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Desgagnés, grands-parents de l'enfant.

* * *

Alphonse-Joseph-Léon, fils de O. Gobeil et de Maria Roy, baptisée le 17 octobre. Parrain: M. l'abbé L. Roy; marraine: Rose-Anna Roy.

Marie-Jean-Evelyne, fille de Adélard Bouchard et de Elizabeth Lépine. Parrain et marraine: J.-H. Bouchard et Lenora Guay.

Marie-Marguerite, fille de Charles Dufault et de Eva Lamontagne. Parrain et marraine: Maxime Paul Dufaul et Hélène Lagimodière.

Joseph-Wilfrid-Emile-Adrien, fils de Pamphile Laurendeau et de Rosalina Lamontagne. Parrain et marraine: Adrien Gay et Emilia Gay.

Mariage

Le 16 octobre—Octave Grouette à Yvonne Gauthier.

LES AFFAIRES MUNICIPALES

Erratum

Une faute d'impression nous a fait attribuer à M. D'Aoust, échevin du quartier No. 3, à Saint-Boniface, une motion présentée, sur le respect du repos du dimanche, par M. Dowse, l'échevin de Norwood. Bien que cette erreur ne tire pas à conséquence, nous tenons à la signaler pour remettre la chose au point ainsi de conserver, à chacun de nos Ediles, sa part de responsabilité et de profit quand ils émettent, en Conseil, leur avis et leur opinion.

Pas de Réunion du Conseil Municipal la semaine dernière. Nous donnerons, dans notre prochaine numéro, le compte-rendu de la séance d'hier au soir.

Retour de Voyage

M. le Maire le Docteur N.-A. Laurendeau et le chef de Police, Thomas Gagnon, étaient de retour, dimanche dernier, d'un voyage aux Etats-Unis, après avoir accompli un recours de plus de 2,000 milles. Ces deux officiers de notre état-civil étaient allés en partie-plaisir à Colfax, dans l'Iowa, pour ramener, avec eux, un automobile volé, à Norwood, à M. J. Sigurdur, dans son garage, le 11 septembre dernier. Ils arrivaient dans cette localité juste quelques jours après le prononcé de jugement à 15 ans de prison contre le sieur Ray Baker, auteur de cette subtilisation.

Le condamné avait, en outre, sur la conscience un certain nombre de délits représentant la somme de plusieurs milliers de dollars. Notamment l'achat d'un convoi de boeufs, non loin des Moines, qu'il paya avec un chèque falsifié. Le faux fut découvert par le caissier de la Banque qui, sans être physionomiste, découvrait, tant à l'allure qu'aux explications embarrassées de Baker, qu'il avait affaire à un filou. Alors tenant d'une main le chèque et de l'autre pressant sur le bouton d'appel, la formalité de remise à la police s'accomplit en un clin d'oeil. Le plaignant, dans cette affaire était un nommé Shériff Volheits de la ville de Sac.

Le Maire N.-A. Laurendeau et le chef de Police Thomas Gagnon ont remporté de leur voyage le plus agréable souvenir disant que, sur un tel parcours, c'était un plaisir de se trouver au milieu d'une pareille profusion de maisons et d'établissements de toutes sortes. En y ajoutant les distractions multiples, offertes par le panorama qui se déroulait autour d'eux, on concevra aisément que nos voyageurs, absorbés par les charmes du paysage, n'aient pas réservé à leur automobile une surveillance suffisante pour leur éviter la panne qui les attendait. Ils furent, en effet, tirés de leur extase par un arrêt subit provenant du manque de gazoline dans leur machine, juste au moment comme si le ciel était intervenu, où ils arrivaient au garage d'Argyle dans le Manitoba.

Ils y passèrent la nuit et ce fut leur dernière escale.

Pont de Norwood — Nouvelles Démarches

Nos échevins ne se lassent pas et prodiguent à l'infini leurs efforts pour la sauvegarde des intérêts de leurs administrés. C'est ainsi que M. W.-H. Leek, l'échevin de Norwood, s'est encore personnellement rencontré avec M. Fowler, maire de Winnipeg, pour discuter avec lui l'urgence de la construction d'un nouveau pont à Norwood. M. Leek, dans cet entretien, comme l'ont fait d'autres échevins précédemment, s'est basé sur le rapport des ingénieurs d'après lequel il est de toute humanité que cette reconstruction se fasse.

Mais tous les efforts de M. Leek n'ont pas eu le don d'ébranler la conviction de M. Fowler, maire de Winnipeg qui persiste à croire et à dire que l'état du pont de Norwood n'est pas si dangereux qu'il puisse occasionner la perte de vies humaines, et qu'il serait trop dispendieux, pour la ville de Winnipeg, de se lancer dans de pareils frais, sans absolue nécessité, tant que ce pont dans son état actuel pourra encore durer quelque temps.

Naturellement, insinue M. Fowler au terme de cet entretien, les ingénieurs chargés d'expertiser le pont ont pu conclure qu'il ne se trouvait pas dans les meilleures conditions, mais ils n'ont pas dit qu'il n'était en état de servir.

Ainsi se butteront à cette attente obstinée, du côté Winnipeg, tous les louables efforts faits par nos dévoués échevins pour la reconstruction du pont de Norwood.

Commissaires d'Ecole — Elections

Le Cercle local de l'Association d'Education s'est réuni, dimanche dernier. Entre autres particularités de son ordre du jour, il a été procédé au choix de deux candidats aux prochaines élections pour les fonctions de Commissaires d'Ecole.



M. Doucet, candidat à la commission scolaire.

MM. Camille Fournier et A.-J. Doucet. Le premier pour le quartier No. 3 et le second pour le quartier No. 2.

Pont de Norwood — Autre Affaire

Le conducteur d'une voiture appartenant à une maison de blanchissage de Winnipeg était accusé, la semaine dernière, d'un chargement trop lourd pour la traversée du pont de Norwood. Pour se défendre, notre automédon allégua qu'il n'avait aucune notion de la charge permise ou défendue, et qu'il n'avait pas cru enfreindre les usages en ne chargeant que très modérément sa voiture.

Le Magistrat de Police Albert Dubuc, accordant au prétendu délinquant les circonstances atténuantes, sur sa bonne foi, exprima néanmoins sa surprise qu'il puisse se trouver un charretier assez en retard pour ignorer les dangers offerts par la traversée du pont de Norwood. Et, comme morale dans cette affaire, il rappela l'avis d'un de ses amis, ingénieur conducteur d'une locomotive, qui l'assura qu'il ne voudrait pas se risquer sur ce pont, non seulement à diriger sa machine mais à conduire même un tramway.

Travaux Utiles

Les voeux des habitants de Saint-Boniface et ceux des habitués de la traversée du pont Provencher vont être accomplis. Des travaux de réfection sont commencés pour remettre en état le pavage de la rue et bientôt toutes ces cavités tortueuses, imprimant aux automobiles et autres véhicules tant de formidables sauts de carpe, auront disparues.

Il y a évidemment beaucoup à faire pour rétablir la voie dans les conditions convenables et rendre aux voitures une circulation normale, mais au bureau de l'ingénieur de la ville, on parait, cette fois-ci, s'intéresser particulièrement à la chose, de sorte que tous les trafiquants et propriétaires d'automobiles vont avoir bientôt entière satisfaction.

Elections Municipales

Dans notre dernier numéro, nous annoncions que, dans une réunion importante composée des principaux contribuables du quartier 3, il avait été décidé d'opposer à la candidature de l'échevin A. Gauvin celle de M. Gédéon Lemay. A cette communication, nous y ajoutons, sous toute réserve, la suivante:

D'après une suggestion, récente empruntée à un journal de la localité, M. Phileas Brault poserait sa candidature dans le quartier 1 en opposition à celle de l'échevin sortant Marion, et l'échevin Gauvin se retirant du quartier 3, se présenterait dans le quartier 2 contre M. J.-B.-T. Hébert également échevin sortant.

En Cour de Police à Saint-Boniface

Le Magistrat Albert Dubuc a rendu son jugement en cour de Police, la semaine dernière, dans une affaire en contestation de gage entre le plaignant R.-A. Draper et le défendant R.-E. White. Ce dernier a été condamné à payer à Draper 121 dollars qui lui étaient dus.

Un autre cas, qui occupa le tribunal un certain temps, fut la plainte déposée par J.-F.-A. Ropers, ouvrier récemment venu de France, contre Joseph Minville pour un salaire plus élevé que celui qui lui était offert. Le magistrat, après avoir entendu un certain nombre de témoins et considérant que Ropers tout nouvellement employé au Manitoba, comme manoeuvre, n'était pas encore suffisamment au courant des salaires non plus que des unités de mesure du pays, condamna le défendant Joseph Minville à payer au plaignant 45 cents par heure pour 169 heures, soit un total de 76 dollars, cinq cents.

POUR LE BON PASTEUR

Dimanche, le 29 octobre, à 8.30 il y aura au théâtre Pantages un grand concert donné par les Dames Patronnesses du Bon Pasteur. Voici une institution qui mérite l'encouragement de tous les catholiques et qui par ce temps de crise a grand besoin de l'obole de tous.

M Georges Betournay

CHANTERA A L'ALLEN

Les nombreux amis et admirateurs de M. Georges Betournay, populaire baryton, apprendront avec plaisir que les autorités du grand théâtre Allen de Winnipeg viennent de s'assurer ses services pour lundi prochain le 30 octobre. C'est avec grand plaisir que nous constatons que les autorités musicales estiment que M. Bétournay est un des meilleurs barytons de l'ouest. Il se fait surtout remarquer par une voix d'une ampleur et d'une richesse rares.

Notre artiste se trouvera lundi soir prochain à faire son début devant un auditoire anglais. Nul doute que ses nombreux amis se feront un plaisir de l'aller entendre. Son programme comporte: Benevuto Cellini (Diaz) et l'air du Toréador (Carmen).

M. Betournay, très en demande partout, donnera probable plusieurs concerts au cours de l'automne et de l'hiver. Nous aurons tout probablement le plaisir de l'entendre à Saint-Boniface.



AVEZ-VOUS VU?

La cave du Dr Collin. Il n'y a rien à boire mais l'installation électrique de cette habitation actuellement la plus moderne de St-Boniface a été poussée à un tel point que les plafonds ne sont qu'une vaste toile où une arraignée elle-même se perdrait.

Fontaine et Boulanger qui ont fait cette installation assurent cependant qu'ils s'y reconnaissent très facilement.

Plus de 6000 pieds de fils de diverses grosseurs répartis dans les différentes pièces mettent à la volonté des propriétaires les services de la Fée Electricité.

ASSEMBLEE

Du cercle local de l'Association.

L'assemblée du cercle local de l'Association d'Education qui devait avoir eu dimanche le 22 a dû pour des raisons majeures être remise au dimanche, le 29, à deux heures de l'après-midi, dans la salle de l'hotel de ville.

Tous sont cordialement invités à y assister. On y discutera de plusieurs questions importantes.

PRETS

M. J.-A. Joyal s'occupe de prêts d'argent sur fermes et propriétés à Saint-Boniface et aussi d'immeubles. Voir son annonce en dernière page.

Voir son annonce en dernière page.

Passeront l'Hiver à Saint-Louis

Madame Henri La Pierre et ses enfants sont partis pour Saint-Louis, Missouri, ayant l'intention d'y passer l'hiver; et de visiter sont fils, le Rév. Frère Edouard de la Société des Servants de Marie.

M. La Pierre compte les rejoindre à Noël.

BAZAR

Jeudi, vendredi et samedi, les 26, 27 et 28 octobre, il y aura grand bazar dans le soubassement de la nouvelle église de Norwood. Beau programme et amusements divers. Tous sont cordialement invités.

GRANDE SOIREE D'OUVERTURE

La Ligue des Dames Auxiliaires des Vétérans Français donnera au Manitoba Hall le 30 octobre à 8.30 heures, une grande soirée costumée ou non costumée à volonté, pour l'ouverture de la saison d'hiver.

Les soirées ordinaires, avec parties de cartes et orchestre, auront lieu au London Bldg., 430 rue Main, tous les deuxièmes et quatrièmes jeudis de chaque mois.

Venez tous y passer un agréable moment et contribuer à la caisse de secours des Vétérans Réservistes Français.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Savoie.
Messes: dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

A l'Etranger et dans l'Est

Les Nationalistes Turcs Sont Furieux Contre l'Angleterre

Constantinople, 17 oct. — Le discours de Lloyd George, justifiant sa politique pro-grecque, a fort irrité les Turcs. Ils sont surtout furieux des qualificatifs accolés par le premier ministre anglais à leur façon de conduire la guerre.

Les Français à Adrianople

Constantinople, 17 oct. — 1200 soldats français ont quitté Constantinople pour Adrianople pour surveiller l'évacuation de cette ville par les troupes grecques. On dit que les Grecs vont protester contre cette intervention des troupes françaises.

La Journée de 8 Heures en France

Paris, 17 oct. — Un décret du gouvernement français vient de modifier la journée de huit heures en tant qu'elle s'applique aux chemins de fer français. Un grand nombre d'employés devront à l'avenir faire la journée de 9 heures et 9 heures et demie, tandis que d'autres qui ont très peu de besogne à faire devront être à leur poste de 12 à 15 heures par jour.

Révolution en Mars Prochain en Allemagne

Berlin, 18 oct. — Dix-huit chefs du parti communiste et 70 autres membres de ce parti ont été arrêtés pour avoir pris part aux émeutes de dimanche dernier.

Les Communistes sur lesquels on rejette la responsabilité de ces émeutes prétendent que les Nationalistes les ont provoquées par leurs manifestations impérialistes.

Les orateurs nationalistes ont affirmé qu'ils feraient en mars prochain une autre tentative pour jeter à bas le gouvernement actuel.

La Prohibition aux Etats-Unis

Washington, 18 oct. — Le gouvernement anglais vient de faire présenter par son ambassadeur une protestation contre les continuelles saisies de navires anglais opérées par les agents du département de prohibition.

On dit qu'il s'agit dans le dernier cas d'un navire canadien. Les autorités américaines y auraient perquisitionné à plus de 8 milles de la côte américaine.

La Générosité Papale

Rome, 17 oct. — On mande de Constantinople à l'"Agence Stefani":

L'évêque grec catholique a reçu du Souverain Pontife 400,000 lires pour être distribuées aux réfugiés grecs quelle que soit leur religion.

D'autre part, le visiteur apostolique du patriarcat arménien de Cilicie a aussi reçu du Pape 100,000 lires pour secourir les réfugiés arméniens.

$100,000 de Whisky à l'Egoût

Mineola, N. Y. 17 oct. — 12,000 pintes de scotch whisky de première qualité, évaluées à plus de $100,000, ont été jetées dans l'égoût de la prison du comté de Nassau, hier. Cette boisson fut saisie abord du yacht Edith, au mois d'avril dernier.

Sur le Rhin

Paris, 17 oct. — Devant le comité de l'armée du Sénat, M. André Maginot, ministre de la guerre, a déclaré qu'une armée de 660,000 hommes, y compris six divisions de l'armée d'occupation actuellement sur le Rhin, serait gardée sous les armes en France, afin d'assurer la défense nationale de façon effective.

Le ministre de la guerre a fait cette déclaration en demandant les crédits nécessaires pour maintenir une telle force militaire.

Combats de Taureaux au Mexique

Mexico, 17 oct. — Des combats de taureaux se pratiqueront sur une grande échelle au cours de la prochaine saison, à Mexico, d'après les imprésarios. Les matadors du monde, y compris ceux d'Espagne, se rendront dans la capitale mexicaine.

L'été dernier, les journaux ont beaucoup critiqué les salaires élevés payés aux combattants. De là les prix exorbitants auxquels se vendaient les cartes d'entrée. Les matadors recevront des salaires légèrement diminués cet automne et cet hiver.

Monastère Retrouvé en Irlande

Londres, 17 oct. — Dans l'île de Mahée, sur le lac de Strangford, on a retrouvé les ruines de l'ancien monastère de Meudrum, dont on ne savait plus rien depuis de longs siècles.

Son histoire est très intéressante et remonte aux premiers temps du christianisme en Irlande; l'église, puis le couvent furent alors bâtis sur les ruines d'un ancien temple païen dont les fondations ont été ramenées à la lumière au cours des récentes fouilles.

Ce monastère devint un centre important de l'Eglise celtique et un célèbre lieu de pèlerinage. Après l'invasion normande, des moines anglais s'y installèrent; puis on en fit une paroisse. Enfin, plus tard, par suite des vicissitudes du temps, le monastère tomba dans un complet abandon.

Les fondations découvertes révèlent une architecture primitive très curieuse et originale. Des croix d'un travail bizarre, des inscriptions en vieux celtique et même en caractères inconnus vont passionner les archéologues.

Le mérite de la découverte revient au pasteur anglican Reeves, membre de la Société archéologique de Belfast. Il a été mis sur la trace de ces vestiges par une vieille chronique de Muirchi qui traitait de la vie de saint Patrice.

Que Feront les Unionistes?

Londres, 17 oct. — Les membres de l'aile conservatrice du gouvernement se sont réunis, pour décider s'ils doivent continuer à appuyer la coalition dirigée par le premier ministre Lloyd George. L'assemblée était convoquée par Austen Chamberlain, lord du sceau privé et porte-parole du gouvernement à la Chambre des Communes. Les ministres conservateurs y ont assisté, ainsi que les sous-secrétaires qui se réclament de ce parti.

On croit que lord Balfour, lord Birkenhead et sir Robert Horne, à l'instar de M. Chamberlain, appuieront la coalition; mais l'attitude des autres conservateurs est pour le moins douteuse.

Dans les milieux bien renseignés, on dit que les ministres conservateurs exigent que les élections générales aient lieu avant la fin de l'année [illegible] grand discours, le premier ministre Lloyd George a plutôt visé à se justifier qu'à élaborer un programme de campagne politique. Il a remporté un succès personnel mais le gouvernement se meurt, non parce qu'il existe des divergences d'opinion parmi les chefs, mais parce qu'il a vécu son temps et que de nouvelles forces politiques débordantes de vie cherchent à l'abbatre.

[illegible] prenne quelque arrangement pour empêcher temporairement la dislocation du parti.

Tous les journaux du matin déclarent que les élections sont prochaines, mais ne s'accordent point quant à la date où elles auraient lieu. Certains organes comptent être fixés sur ce point dans quelques jours.

La plupart des journaux reprouvent le discours que M. Lloyd George a prononcé, samedi, à Manchester. Seuls le "Daily Chronicle" et le "Daily Telegraph" prennent parti pour le premier ministre.

Le "Chronicle" déclare que le premier ministre conserve toujours de l'emprise sur les masses, malgré la campagne de dénigrement dont il a été l'objet depuis quatre ans. Le "Telegraph" parle dans le même sens.

Le "Daily Mail" déclare que la chute du gouvernement n'est peut-être qu'une question de quelques heures. Ce journal prétend que les élections auront lieu, le 18 novembre. Il croit que le premier ministre prononcera bientôt d'autres discours dans les campagnes.

Au Pôle Nord en Aéroplane

Seattle, Wash., 18 oct. — Le capitaine Amundsen est à préparer ses plans pour le rendre de Wainwright, Alaska, en mai ou juin prochain au pôle nord.

Le 18 Novembre?

Londres, 18 oct. — Le "Manchester [illegible]"

Pas de Kémalistes à Constantinople

Constantinople, 18 oct. — Les missions alliées en sont venues à l'unanime décision de ne pas admettre la gendarmerie kémaliste à Constantinople. Les navires anglais ont reçu ordre d'empêcher l'entrée dans le port de Constantinople de tout navire turc portant des gendarmes.

Le Tarif des Chemins de Fer Anglais

Londres, 18 oct. — Les chemins de fer anglais qui avaient relevé leur tarif de 75 p. c. durant la guerre viennent de pratiquer une coupure d'un tiers dans cette augmentation. Il y aura de ce chef une diminution de $50,000,000 dans les recettes, mais les propriétaires de ces chemins de fer croient que cette diminution sera compensée par un accroissement du chiffre des voyageurs.

Carson et un Nouveau Parti Unioniste

Manchester, 18 oct. — On dit que Carson a l'intention de résigner ses fonctions de juge pour rentrer dans la politique. Avec le concours de Bonar Law et de Balfour, il formerait un nouveau parti unioniste qui ferait la lutte à Lloyd George.

Les Sauvages Fumaient la Pipe de Plâtre

Washington, 18 oct. — Le Dr J. Fawkes vient de découvrir que les sauvages fumaient avec des pipes de plâtre il y a 500 ans. Il a découvert plusieurs pipes de plâtre à Mesa Verde près d'un vieux temple sauvage. Il y a aussi découvert le squelette d'un sauvage qui y avait été inhumé il y a 500 ans.

Les Fascisti et les Catholiques Sont en Conflits

Rome, 18 oct. — Il y a eu récemment plusieurs conflits entre les catholiques et les Fascisti. Les troubles sont cependant de nature politique et ne visent pas la religion catholique. Ils ont surgi surtout du malaise qui existe entre les Fascisti et le parti populaire italien.

Des presbytères ont été attaqués et un curé a été forcé de quitter la paroisse.

Dans d'autres localités, les fascisti se sont montrés en faveur des intérêts catholiques. En plusieurs endroits, ils ont rétabli les processions religieuses qui avaient été interrompues par les socialistes. Les règlements du parti des Fascisti, qui viennent d'être publiés enjoignent à tous les membres d'être loyaux à Dieu et à l'Italie.

Cependant la situation est pour le moins incertaine, et, nonobstant le fait que les Fascisti ne sont pas foncièrement anticatholiques, l'Eglise a raison de s'en méfier. Ce parti est basé sur un système de violence contraire aux enseignements du christianisme, et l'impression générale est qu'ils sont capables d'user de violence contre tout ce qui est opposé à leur idéal.

Guerre Entre Fabricants d'Autos

New-York, 18 oct. — Le Wall Street Journal prédit une guerre entre les fabricants de petits autos à la suite de la nouvelle réduction que Ford vient d'annoncer pour ses machines. On estime à 100. le coût de la machine Ford après le paiement de l'impôt. Cette réduction de $50. que Ford vient de mettre en vigueur signifie une réduction de $62,500,000 dans son revenu. On croit que Ford va porter à un degré inconnu jusqu'ici la fabrication de l'auto. On estime qu'il fabriquera chaque jour 6,000 voitures.

Les Fascistes Sont de Plus en Plus Puissants

Rome, 18 oct. — Le parti des fascistes ou extrêmes nationalistes devient de plus en plus puissant. Il est à la veille de faire sentir son action dans la politique du pays. On prédit que le cabinet Facta va s'effacer et qu'on le remplacera par un ministère composé presque exclusivement de fascistes.

A l'origine, les fascistes n'avaient pour but que de combattre le mouvement communiste. Depuis, ils se sont organisés sur une base nationale et comptent maintenant dans leurs rangs 450,000 hommes armés et aguerris, munis des engins de guerre les plus modernes tels que mitrailleuses, autos blindées, canons de campagne et chasseurs de sous-marins.

En certains milieux, on dit que le premier ministre Facta va donner sa démission dès que le roi Victor Emmanuel sera de retour de sa visite en Belgique. On dissoudrait alors les Chambres et on tiendrait des élections générales au grand contentement des fascistes. Le prochain premier ministre serait, si l'on en croit la rumeur, M. Giolitti, qui a déjà occupé ce poste.

Contre les Exploiteurs

Paris, 18 oct. — Désireux de continuer à sévir contre les profiteurs de guerre et les spéculateurs sans conscience, le gouvernement français vient d'inscrire au feuilleton du jour à la Chambre des députés un projet de loi qui donnerait au département de la justice les pouvoirs voulus pour intenter des poursuites aux exploiteurs. La Chambre se prononcera sur cette loi dès demain, à son ouverture.

En 1920, une loi temporaire avait été adoptée contre les profiteurs; elle expirera le 23 octobre. Si on la laissait tomber sans la remplacer, le gouvernement n'aurait point d'autre recours contre les affameurs.

L'étude du budget commencera jeudi. Le débat marchera rondement, car le moment des interpellations a été fixé au vendredi après-midi.

L'Evacuation de la Thrace

Andrinople, 18 oct. — Les chefs militaires grecs ont annoncé que l'évacuation de la Thrace se fera graduellement. L'armée grecque quittera d'abord le district d'Andrinople, puis celui de Rodosto et enfin la région de la rivière Maritza. L'évacuation de chacune de ces trois sections devra se faire en cinq jours.

Les officiers alliés ont reçu l'ordre de se montrer intransigeants et de ne prolonger, pour aucune considération, la période des cinq jours.

Le quartier général hellénique demeurera à Rodosto jusqu'au 20 octobre. On le transportera ensuite à Dedeagatch.

Le premier détachement qui prendra charge de l'administration provisoire de la Thrace sera composé d'Italiens.

Voir page 9





L'AUTOMNE

"Jouir du repos après les travaux,
Rien de plus agréable".

C'est le chant qu'entonnaient nos vieux pères, après avoir terminé leurs grands travaux des champs. Cependant, ils avaient pourtant encore beaucoup à faire. Les granges étaient bien remplies de gerbes de blé, d'avoine et de bois, etc., et c'est en chantant leur doux refrain, que le fléau à la main, ils battaient leur grain. Ils devaient en plus, prendre soin de leurs animaux: chevaux, vaches, moutons, etc., etc. Car, si nos pères n'avaient pas nos avantages, le commerce de lait, les fromageries et les beurreries, ils savaient déjà que la culture des terres ne se fait pas sans le bétail.

En plus, il leur fallait, comme nous, et bien plus que nous qui nous chauffons au charbon, faire leur provision de bois pour chauffer leurs maisons. Et c'est en faisant tout ce travail qu'ils chantaient leur doux refrain.

Mes bons jeunes gens, est-ce ainsi que vous entendez le repos? Oh! non, nos jeunes maintenant veulent un repos complet. Se promener, faire une petite fête de temps en temps; assister à de grands repas; chanter, danser, ne pas venir trop souvent près de la maison paternelle, la vue des instruments de travail d'été leur ferait peur. Mes bons enfants, si c'est là l'image que vous vous faites de la vie, vous exagérez longtemps avant de trouver un pays qui vous fasse vivre à ne travailler que six mois par année. Vous enviez le sort de l'auteur. Voyez donc dans les villes les hommes de bureau, ils ne peuvent perdre une minute. Les pauvres malheureux qui par leur inconduite ont perdu leurs terres, voyez-les, la pelle ou le pic à la main, dans les rues de nos villes, du matin au soir, ils sont penchés sur leur travail; demandez-leur s'ils ont bien du repos. Mais vous dites: "Il y a des gens plus malheureux que cela, en ville". Peut-être! mais vous qui savez à peine lire et écrire, ne croyez pas que vous aurez les premières places.

Mon cher ami, soyez donc sérieux et acceptez donc avec joie votre travail de ferme. Vous êtes gros et fort, il ne vous pèse pas aux bras; et, il est rémunératif quand il est bien fait. Encouragez votre père à faire la culture mixte, cet automne pendant qu'un si grand nombre est dans l'impossibilité de faire honneur à leurs affaires. Voyez le bon cultivateur. Il a vendu autant et même plus de blé que vous et tout l'hiver, il vendra tantôt un boeuf, tantôt dix à vingt porcs tous le mois, il retirera un beau chèque pour le lait qu'il a vendu. C'est bien de l'ouvrage, mais on n'a rien sans peine allons donc! Et moi, je parie qu'on ne travaille pas plus dur sur ces fermes bien organisées que dans les vôtres. Ces Messieurs ont tout préparé d'avance. Leurs trous d'étable sont remplis de paille et de foin hâchés, ils ont de l'ensilage par centaines de tonnes, tout leur est facile. Pendant que votre père peine à trouver de l'argent pour arranger son affaire, pendant que vous charroyez de la paille tout l'hiver avec vos chevaux amaigris, pendant que vous manquez de tout. Ceux-là font gaiement leur ouvrage en chantant le refrain du repos bien mérité.

N.-C. JUTRAS,
Prêtre-Curé.

"Stockers," "Steers"—

De choix	$3.50—$3.75
Bons	$2.75—$3.25

"Oxen"—

Bons	$3.50—$4.00
Moyens	$2.75—$3.25
Ordinaires	$1.50—$2.50

"Bulls"—

De choix	$2.25—$2.50
Bons	$1.75—$2.00

"Taures" de boucherie—

De choix	$4.00—$4.25
Bonnes	$3.00—$3.75

Taures: "Stockers"—

De choix	$3.00—$3.25
Bonnes	$2.50—$3.00

Veaux—

De choix	$5.00—$6.00
Bons	$4.00—$4.50
Ordinaires	$2.50—$3.50

Cochons—

De choix	$3.00—$3.25
Bonnes	$3.25—$2.75
Truies	$4.50—$6.50
Légers	$9.00—$9.50
"Stags"	$4.00—$4.00

Vaches de boucherie—

De choix	$9.00—$9.00
Bonnes	$2.50—$3.00
Ordinaires	$2.25—$2.50
Pour conserves	$1.25—$2.00

Moutons—

Bons	$4.00—$6.00
Ordinaires	$2.50—$3.50
Agneaux	$8.00—$10.50
Ordinaires	$5.00—$7.00

PRODUITS

Note. — Comme le Winnipeg Produce Exchange a cessé de fonctionner, nous donnerons les prix du beurre et des oeufs tels que fournis par les courtiers (brokers). Ces prix seront toujours approximatifs car ce marché est sujet à de très rapides fluctuations.

Beurre, oeufs et fromage—

Crèmerie, F. O. B. Winnipeg, approxi-
Fromage F. O. B. Winnipeg, approximatif .... 17½ à 18.
Oeufs. Expéditeurs de la campagne, approximatif .... 24 à 26

Patates—

Lot de 10 minots. Le minot 45c
Au char F. O B. Winnipeg. Le minot 27½ à 30

Farine—

Lake of the Woods—

Sac de 98 livres	$3.35
2 sacs de 49 livres	$3.40
4 sacs de 24 livres	$3.47½

Western Canada—Purity—

Sac de 98 livres	$3.35
2 sacs de 49 livres	$3.40
4 sacs de 24 livres	$3.47½

Ogalvie Royal Household—

Sac de 98 livres	$3.35
2 sacs de 49 livres	$3.40
4 sacs de 24 livres	$3.47½

Maple Leaf—Cream of the West—

Sac de 98 livres	$3.35
2 sacs de 49 livres	$3.40
4 sacs de 24 livres	$3.47½

Légumes—

Prix des "Jobbers" aux détailleurs—

Choux-fleurs. La douzaine, $2.50 à	$3.00
Oignons. Le cent $1.50 à	$2.00
Choux, le cent	$1.00
Betteraves. Le cent	$1.00
Navets. Le cent	$1.00
Carottes. el. cent	$1.25

Alimentation—

Livraison de ville—

Son. La tonne	$16.00—$18.00
Gru. La tonne	$18.00—$20.00

Gruau—

Le sac de 80 livres	$2.75

Foin—

Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.

Mil. No. 1	$19.00—$20.00
Mil. No. 2	$17.00—$18.00
Red Top No 1	$15.00
Red Top No. 2	$13.00
Upland. No 1	$11.00
Upland. No. 2	$ 9.50

Cours du grain fourni par

Le Comptoir Agricole Ltée

pour la semaine finissant le 23 octobre 1922

PRIX DECHARGE A FORT WILLIAM OU PORT ARTHUR

Grains	Mardi 17 oct.	Merc. 18 oct.	Jeudi 19 oct.	Vend. 20 oct.	Samedi 21 oct.	Lundi 23 oct.
Blé No. 1 Nord	1.02½	1.02¼	1.01	1.01½	1.00⅝	1.00⅝
2 Nord	1.02½	1.01¼	1.00	1.00¼	.99⅝	.99¾
3 Nord	.98¼	.97	.95¾	.96¼	.95⅛	.96⅛
Avoine 2 CW	.42½	.40⅝	.40⅜	.41½	.42⅛	.42¼
3 CW	.39½	.37⅜	.37⅜	.38¼	.38⅜	.38½
Orge 3 CW	.53⅜	.52¼	.52	.51⅞	.51⅜	.51⅝
4 CW	.48⅞	.47⅞	.47	.46⅞	.46¾	.46⅞
Lin 1 NW	2.16	2.13	2.13½	2.13½	2.13½	2.15¾
2 CW	2.12	2.09	2.09¼	2.09¾	2.09½	2.11¾
Seigle 2 CW	.75	.74½	.74	.73⅜	.72	.73

Prix sur voie (Track)

Base Blé 1 Nord	1.02⅜	1.01	1.00	1.00½	.99⅞	1.00
Avoine 2 CW	.41⅛	.39¼	.39½	.39⅛	.39⅞	.39¼
Orge 3 CW	.52½	.51⅞	.51	.50⅞	.50½	.50⅝
Lin 1 NW	2.08	2.07½	2.08	2.07	2.06	2.07½
Seigle 2 CW	.74	.73½	.72¾	.72½	.70⅞	.72

Options

Blé Octobre	1.03⅜	1.02½	1.01	1.01⅛	1.00⅝	1.00⅝
Novembre	1.03⅜	1.02	1.01	1.01⅛	1.00⅝	1.00⅝
Décembre	.98⅜	.96¾	.96¾	.96⅞	.97	1.01⅜
Avoine Octobre	.42	.40⅜	.40⅛	.40¾	.41⅛	.41½
Novembre	.40¾	.39⅞	.40⅜	.40⅛	.40⅝	.40⅜
Décembre	.39⅞	.38⅞	.38¾	.39⅜	.39	.42⅛
Orge Octobre	.53⅜	.52¼	.52	.51⅞	.51⅛	.51⅝
Novembre	.53¾	.53	.52	.52	.51½	.51⅞
Decembre	.56¾	.52⅝	.51¼	.51⅝	.51⅛	.55⅜
Lin Octobre	2.16	2.12	2.13¼	2.13½	2.13½	2.15¾
Novembre	2.08	2.08½	2.09	2.08	2.07	2.08½
Décembre	1.99	1.97	1.94¾	1.96	1.94½	1.98½
Seigle Octobre	.75	.74½	.74	.73⅜	.72	.73

Le Comptoir Agricole Ltée
300 GRAIN EXCHANGE WINNIPEG, MAN

Le Canada Musical

Hipolito Lazaro, le ténor espagnol, a soulevé la colère des Italiens par ses propos sur Enrico Caruso au cours d'une entrevue avec un reporter de Barcelone. On ne demande rien moins qu'un boycottage en règle par tous les artistes compatriotes de l'illustre décédé. La presse de New York s'est occupée énormément de Geraldine Farrar pendant toute la semaine dernière: l'ex-pensionnaire du Metropolitan a mis tout son ameublement et ses costumes de théâtre à l'enchère. On a donné des descriptions des meubles, des objets d'art, des toilettes d'opéra, en un mot de tout ce qui pouvait satisfaire la curiosité d'un public intéressé à tout ce qui touche à la fameuse artiste. Notre confrère Le Canada Musical, qui rapporte ces évènements, nous parle de la venue prochaine du compositeur Darius Milhaud en Amérique, des plans de la saison d'opéra au Métropolitain, du ténor Dalmorès engagé à Chicago, du baryton italien Battistini résolu à ne pas traverser l'Atlantique. Il nous annonce que Paderewski s'embarque le 21 octobre pour sa tournée américaine. Il a aussi un article intéressant sur "L'Américanisation Musicale du Canada." La revue est en vente au prix de 15 sous le numéro. Pour les abonnements $3 par année, on est prié de s'adresser à Casier postal 1509, Montréal.

Quelle différence entre un escalier et un juge de paix — L'escalier fait lever le pied et le juge, la main.

Le Silo Est Nécessaire

Tout change à la longue — visées, genre d'explication agricole, méthodes — mais le silo qui s'est introduit brusquement parmi nous est toujours considéré comme un facteur essentiel dans la bonne exploitation animale. Il y a quinze ans, le silo était une tentative dans l'Est du Canada; aujourd'hui, il y est indispensable. Les progrès n'ont pas été aussi rapides dans l'Ouest, surtout en ces dernières années, car le grain rapportait mieux que le bétail, mais aujourd'hui que le grain est retombé à un dollar le boisseau, l'adoption d'un type plus varié d'exploitation agricole s'impose. Bovins, porcs et moutons reviennent au premier plan, et le silo est un facteur économique nécessaire sur toutes les fermes gardant au moins 20 bêtes à cornes. Il faut hiverner les bovins avec des fourrages bon marché et le silo seul permet d'emmagasiner de grosses quantités de fourrages bon marché et succulents, surtout le blé d'inde et le tournesol qui ne donneraient pas les meilleurs résultats s'ils étaient préparés de toute autre façon.

Les fourrages de l'Ouest que l'on peut utiliser de la façon la plus avantageuse comme ensilage sont les tournesols, l'avoine et les pois, et le blé d'inde. Les tournesols viennent premiers sous le rapport du volume, l'avoine est très nourrissante et sûre, les pois et l'avoine coûtent plus cher, le blé d'inde est le moins sûr. Le silo permet de conserver à très peu de frais et avec le moins de gaspillage possible une grosse quantité de ces trois plantes dans un très petit espace. La plante ensilée conserve mieux sa valeur alimentaire, elle est plus savoureuse, plus digestible et fournit un fourrage succulent, nécessaire dans une bonne ration. L'ensilage permet de réduire d'au moins 50 pour cent la masse de fourrages plus chers, comme le foin, la luzerne et les fourrages verts, et abaisse sensiblement la ration de grain lorsqu'on donne une forte alimentation.

Quatre acres d'une récolte de deux tonnes de fourrages verts à l'acre feront vivre quatre bovins adultes pendant six mois d'hiver. Deux acres de fourrages verts et un acre de tournesols, à raison de treize tonnes à l'acre, ou d'avoine à huit tonnes à l'acre, feront vivre le même nombre d'animaux. Ainsi donc, en ce qui concerne le nombre de bestiaux portés par acre, le silo augmente la capacité de la terre de 25 pour cent par comparaison aux autres récoltes. Ces plantes à ensilage cadrent bien avec les récoltes principales, car elles permettent d'adopter un assolement d'une nature plus variée et elles aident également à maitriser les mauvaises herbes en fournissant un autre moyen d'attaquer ces dernières.

Le silo est ce qui est le plus nécessaire au cultivateur de l'Ouest dans le moment actuel. La terre coûte trop cher pour la production du foin, peu de plantes à foin viennent bien du reste, et celles qui le font ne produisent guère. Les plantes à ensilage viennent bien; elles rapportent beaucoup à l'acre, augmentant ainsi la récolte d'aliments bon marché. Un silo bien rempli est la meilleure garantie que l'on puisse avoir d'une abondance de nourriture pour faire vivre les bestiaux pendant l'hiver; c'est une assurance contre les années sèches.

Il ne faut pas que la construction du silo coûte cher, car jamais l'économie n'a été plus nécessaire qu'à l'heure actuelle sur les Prairies. Peu de cultivateurs peuvent construire un silo moderne, en ciment ou en douves, mais aujourd'hui que le succès du silo en fosse est assuré, on n'a plus à s'inquiéter du coût. Quelques jours avec un attelage et une pelle à cheval suffisent pour creuser une tranchée de 16 pieds sur 30 et de 8 pieds de profondeur, un peu de vieille paille suffit comme couverture. Le silo ainsi construit est le grenier à fourrage le meilleur marché de la ferme. Cependant la moissonneuse et le hache blé d'inde coûtent cher, et les cultivateurs feront bien de se mettre ensemble pour les acheter. On peut généralement se procurer un engin dans tous les districts; l'achat coopératif des machines et la coupe des récoltes à ensilage en commun permettront de résoudre la difficulté.

C.-R. BRADFORD,
Adjoint au régisseur, station expérimentale de Lacombe, Alberta.

Le Marché

"Steers"—

Excellents	$4.75—$5.00
Bons	$3.75—$4.50
Moyens	$3.25—$3.50
Ordinaires	$2.50—$3.00

"Feeders," "Steers"—

De choix	$4.00—$4.25
Bons	$.275—$3.75

Au Manitoba- En Alberta- En Saskatchewan

Mort Subite de Mme Clubb

Morris, 17 oct. — Mme Georges Clubb, mère du ministre des travaux publics, est décédée subitement à la vieille maison de famille. Elle était âgée de 89 ans.

Pas de Police Supplémentaire pour Brandon

Ottawa, 17 oct. — Le gouvernement fédéral n'accordera pas un supplément de Police Montée pour Brandon. La Police Montée aide déjà à faire la lutte aux bandits qui infestent l'Ouest et pillent les banques.

Les Exportations de Liqueurs de Saskatchewan

Régina, Sask., 17 oct. — Depuis le premier juin dernier, il a été exporté de la Saskatchewan $589,515 de liqueurs.

Le Procès de Lacoste

Weyburn, Sask., 17 oct. — Jim Lacoste, inculpé du meurtre de Matoff, a comparu aujourd'hui à l'enquête préliminaire. La police a demandé et obtenu un sursis de huit jours. On ne peut rien tirer des policiers concernant cette affaire si ce n'est la vague déclaration que tout progresse favorablement.

Des Délégations à Foison

Winnipeg, 17 oct. — Les délégations affluent au parlement manitobain. Nos ministres sont très occupés car tout le travail de routine a subi un arrêt durant les dernières élections partielles. Les ministres ont décidé de ne recevoir que les délégations qui auparavant auraient obtenu un rendez-vous d'eux.

On Demande la Tête de M. Crerar

Edmonton, Alta. — 18 oct. — Le local No. 593, de Stony Plain, vient par une résolution adoptée à sa séance d'hier de prier M. Crerar de résigner son poste de chef du parti progressiste. On l'accuse de vouloir conclure une alliance avec le parti libéral et trahir le parti progressiste.

Le Trafic Illégal des Liqueurs Est bien Organisée

Régina, Sask., 19 oct. On lève de plus en plus le voile sur le cancer du commerce illégal des liqueurs en Saskatchewan. C'est le cancer de la vie morale en Saskatchewan. On concède que ceux qui se livrent à ce trafic à l'heure actuelle sont des individus du plus bas étage, la lie de l'underworld. Qu'ils n'aient reculé devant aucun moyen, cela se comprend.

La lutte semble très difficile contre les contrebandiers du whisky. Leur organisation est parfaite. Chaque fois que les autorités, même les plus hautes, ont voulu mettre fin à ce commerce, en pratiquant un raid, le contrebandiers et leurs affidés ont toujours eu vent assez à temps pour pouvoir se mettre en sûreté. De toutes parts de la partie sud de la Saskatchewan parviennent des récits de corruption des fonctionnaires tant d'un côté de la frontière que de l'autre. Les contrebandiers payent généreusement tous les concours. Le commerce est assez fructueux pour les justifier d'agir ainsi. On raconte qu'un des contrebandiers les plus en vue, très connu à Regina, fut mêlé l'an dernier à un assassinat d'un policier à Minneapolis. Condamné dans cette ville américaine à subir son procès, il fut cependant rendu en liberté moyennant un cautionnement personnel de $15.000. Jugeant probablement que sa liberté valait beaucoup plus que cette somme, il a traversé la frontière, s'est établi à Regina et y fait de prospères affaires dans le commerce des liqueurs. Jamais la police américaine n'a fait d'efforts pour le faire revenir à Minneapolis y subir son procès.

M. Crerar Est Trop Occupé

Winnipeg, 19.— Les représentants des quotidiens n'ont pas réussir à obtenir d'interview de M. Crerar chef des Progressistes. M. Crerar consacre tout son temps aux affaires des United Grain Growers, Limited. Il a déclaré par l'intermédiaire de son secrétaire qu'il était trop occupé pour recevoir les représentants des journaux. On voulait tout simplement savoir de lui si M. Mackenzie King lui avait offert un portefeuille dans son cabinet.

Les Elections au Manitoba Ont Coûté $138,000

Winnipeg, 19—Les dernières élections provinciales ont coûté aux contribuables de la province la somme de $130,000. La province a dépensé $40,000. en frais d'impressions. La confection des listes électorales a coûté $23,000. Le jour de la votation il s'est dépensé $36,800. A Winnipeg seul, l'impression des bulletins de vote a coûté $3,290.

Pas de Caucus des Progressistes

Winnipeg, 19.—Le caucus des Progressistes, annoncé par un quotidien de Winnipeg et qui devait étudier la question de fondre ce groupe avec le parti libéral n'a pas eu lieu et n'aura pas lieu, dit-on. Tous les députés progressistes interrogés par les représentants des journaux déclarent ne rien savoir de la tenue probable d'un caucus.

Last Mountain, Sask. ne Veut pas de la Fusion

Nokomis, Sask., 19.—Les Progressistes de Last Mountain ont tenu leur réunion annuelle ici hier. Si cette réunion peut servir de criterium il est certain qu'il n'y aura pas de fusion entre Progressistes et Libéraux à Ottawa. Les députés de North Battleford et de Last Mountain ont parlé en faveur d'une fusion, mais tous deux ont déclaré qu'ils s'en remetaient à la décision de leurs électeurs. La convention a adopté presque à l'unanimité une résolution contre toute fusion et demandant qu'on s'en tiennent à la ligne de conduite suivie au cours de la session de l'an dernier.

Belle terre à vendre

A Ste-Anne des Chênes, Manitoba, Lot 19, appartenant à M. J.-B. Toews, Mennonite.

443 acres d'excellente terre, presque toute en culture.

Une belle maison, bien peinturée, deux bonnes granges, un puits artésien, fournissant l'eau à la maison et aux bâtiments.

Les bâtisses se trouvent tout près de l'église et du couvent; elles n'en sont séparées que par la rivière la Seine.

A une dizaine d'arpents de la station du C. N. R.

Les Soeurs de la Charité font la classe au couvent.

Prix de la terre environ: $45.00 l'acre; la moitié comptant; le reste par termes faciles.

Raison de vente: M. J.-B. Toews veut aller rejoindre ses parents au Texas.

Belle occasion pour deux ou trois Canadiens-Français de venir s'établir ici sur une excellente terre.

Allons, Canadiens-Français, un petit coup de coeur!

A. Roberge, c. ss. r., curé.

TERRES A VENDRE A STE-ANNE-DES-CHENES, MAN.

Lot 60. Près du village, 74 acres.

Excellente terre: 32 minots de blé à l'acre cette année.

Maison neuve: 32 x 22; fondations en ciment.

Bonne étable. Prix modéré.

Lots 31 et 32; appartenant à un Juif 1 mille du village.

Environ 200 acres; 175 cassées.

Prix: 30.00 l'acre; un peu d'argent comptant.

A. Roberge, curé.

Marcel Dupré

On manifeste déjà beaucoup d'intérêt à la venue de M. Marcel Dupré qui donnera un recital d'orgue à Grace Church, Winnipeg, mardi, le 7 novembre.

M. Fred M. Gee, gérant local de M. Dupré, reçoit maintenant des commandes par la poste.

Voici qui est très avantageux pour ceux qui résident à Saint-Boniface, car ceci leur épargne l'obligation de se rendre au guichet à Winnipeg. Ceci leur permet encore de s'assurer d'excellents sièges. On peut maintenant dresser sa commande à M. Fred M. Gee a/d McLean's Music Store, 329 avenue Portage.

Un grand nombre de membres du clergé de Saint-Boniface et Winnipeg ont déjà fait réserver leurs sièges pour ce recital qui sera sans doute l'événement musical le plus mémorable de l'année.

Voici quelques notes biographiques sur la carrière de M. Dupré et l'appréciation que font de son talent deux grands critiques musicaux américains.

La carrière de M. Dupré est déjà considérable. Quoique jeune, il a cependant à son actif plusieurs oeuvres remarquables et sa renommée est répandue dans le monde entier. Issu d'une famille de musiciens, il a cependant contribué beaucoup à illustrer le nom qu'il porte. Il naquit à Rouen le 8 mai 1886. Son père André Dupré, pendant 25 ans organiste à l'Immaculée-Conception d'Elboeuf, organiste pendant 37 ans à l'église Saint-Maclou. Sa mère, Aline Chauvrière, violoncelliste et pianiste, est la fille d'Etienne Chauvrière, pendant 30 ans, maître de chapelle à l'église Saint-Patrice de Rouen. Marcel Dupré est le digne et même illustre descendant de ces musiciens. Ayant commencé avec son père, ses études musicales à l'âge de 7 ans, Marcel Dupré étonnait le maître Guilmaut, en jouant par coeur, à l'âge de 10 ans, plusieurs oeuvres de Bach. Deux ans plus tard, il était nommé organiste titulaire à l'église Saint-Vivien de Rouen. Trois ans plus tard, alors âgé de 15 ans, Marcel Dupré composait sa première oeuvre "Le Songe de Jacob", un oratorio. A 19 ans, il obtenait le premier prix de piano dans la classe de Diémer. Il alla de succès en succès. Au Conservatoire de Paris, il obtenait, à 21 ans, dans la classe de Guilmaut, le premier prix d'orgue; à 23 ans, dans la classe de Widor, le premier prix de fugue; à 28 ans, le premier grand prix de Rome de composition musicale, avec sa scène lyrique "Psyché". Quelques années plus tard, au Trocadero, à Paris, il accomplissait cet extraordinaire tour de force de jouer par coeur, toutes les oeuvres de Bach.

Mais Marcel Dupré n'est pas qu'un interprète et un compositeur. Il est aussi un improvisateur. Sa renommée comme tel est universelle. L'an dernier, à New-York et à Philadelphie, il étonnait le monde musical américain, en improvisant sur un thème choisi par quelques célèbres organistes de ces villes, une symphonie classique en quatre mouvements. A la suite de son improvisation, à New-York, le critique musical H.-T. Finck, de la "New York Evening Post" déclarait que Marcel Dupré avait accompli un "miracle musical".

PUBLIC LEDGER, PHILADELPHIE:

"La Symphonie improvisée par Dupré a étonné la foule. L'auditoire vibra de plaisir lorsqu'il entendit le grand organiste de Notre-Dame de Paris improviser de façon merveilleuse au récital donné chez Wanamaker. Cette improvisation prodigieuse ne fut pas simplement un éblouissement de technique, mais bien de la vraie musique. Il y avait un développement logique de contrepoint à une vitesse vertigineuse, si l'on veut, mais il y avait aussi la flamme divine de l'inspiration. Pareille exécution est pour nous un phénomène incompréhensible."

F. L. W.

NEW-YORK EVENING POST:—

"L'improvisation de Marcel Dupré à son concert d'adieu restera l'événement le plus remarquable de la présente saison musicale."

REGISTRE DE MAISONS D'AFFAIRES

Laissez les
WINNIPEG CATERERS
VOUS AIDER A RESOUDRE LE PROBLEME DE VOS AMUSEMENTS

Nous faisons le service aux danses privées ou publiques, aux réceptions, diners, soupers, repas de noce, aux banquets, pique-niques, etc., etc.

THES D'APRES-MIDI NOTRE SPECIALITE

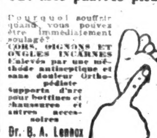
Assiettes et argenterie à louer. Tarif le plus modéré de la ville. C'est en répondant durant plusieurs années avec succès aux besoins de la clientèle de Winnipeg que nous avons créé notre service.

POUR ESTIMES, TELEPHONEZ A 1547

A son credit 45 annees de succes
SERVEZ LES
BIERES DREWRY
Toujours les meilleures
Voici pourquoi nous faisons cette annonce.
Pourquoi ne pas téléphoner votre commande d'une caisse.
St. J. 221
DREWRY'S LIMITED

Forman's Corset Shop
4 PARIS ARCADE
Portage et Garry
WINNIPEG MAN.
Téléphone A 8069
L.-J. SPERRY, Gérant

Oh! Mes pauvres pieds!



Pourquoi souffrir quand vous pouvez être immédiatement soulagé?
CORS, OIGNONS ET ONGLES INCARNES Enlevés par une méthode antiseptique et sans douleur Orthopédiste
Supports d'arc pour bottines et chaussures et autres accessoires
Dr. B. A. Lennox
Spécialiste
333 Ed. Somerset
204, Portage A 3137
Surveillez vos pieds

100% PAIN TOUT BLE
Recommandé par les autorités médicales.
Vous pouvez l'avoir livré
Chaque jour, à votre porte.
BOULANGERIE MILTON
TELEPHONE N 6319

DEMANDEZ TOUJOURS LE
PAIN "BUTTER-NUT"
"RICHE COMME LE BEURRE, DOUX COMME LA NOIX"
Et vous aurez toujours le meilleur pain fait et un des meilleurs pains que fabrique la CANADA BREAD.
Le goût plaît et la saveur satisfait.
De votre épicier, du livreur de la CANADA BREAD, ou
Tels: Sh 2017-2018
CANADA BREAD COMPANY LIMITED

FAITES VOTRE PROPRE BIERE AVEC LE
MALTOP
PUR SIROP PASTEURISE DE MALT. PALE OU FONCE
CINQ GALLONS DE BIERE POUR $1.75
380, AVENUE PORTAGE - WINNIPEG, MAN.
MALTOP SHOP
Livré gratis partout — Tél.: A4043-N6324
Bureau-chef: 171, MARKET-EST
Tout pour brasser chez soi. — Ecrivez pour détails

The Modern Laundry
SEMI-FINI
(Nouveau système)
ET FINI HUMIDE
Ces services
Sont ce que l'on offre de mieux en fait de lavage à Winnipeg!
Tels: A6351-6352

James Birch
FLORISTE
Dessine parterres
Tél. Sher. 720
614, Ave. Portage Winnipeg

CREME DEMANDEE
Si vous voulez un bon service, expédiez votre crème à la Manitoba Co-operative Dairies. Propriété de fermiers et fonctionnant dans l'intérêt des fermiers.
MANITOBA CO-OPERATIVE DAIRIES, LTD.
Alex. McKAY, gérant — 844 et 846, rue Sherbrooke, Winnipeg

POLIVIT
nettoie votre argenterie sans exiger de travail. Nous avons plusieurs lettres de louange d'une grande fabrique anglaise qui a employé le Polivit depuis 10 ans avec succès. Chaque client du Polivit le louange. Un essai vous convaincra. Commandez directement à votre quincailler, votre épicier ou directement de
507, Ed. McINTYRE — STORY & HARPER — TEL. N7533

Tél. A 3764
SATISFACTION ASSUREE
THE ELECTRIC FLOOR SURFACING & POLISHING CO.
706, EDIFICE McINTYRE
A. SMART, Gérant — WINNIPEG, Man.

Hotel St-Regis
RUE SMITH WINNIPEG
(Pres avenue Portage)
PLAN EUROPEEN
A l'épreuve du feu
TARIF PAR JOUR
$2.00 a $4.00
C.-M. McCARREY, Gérant

CONCOURS DE "LIMERICK"

$10 *En argent* *Chaque fois* **$10**

Savez-vous ce qu'est un "Limerick"? Pouvez-vous en composer un? Les lecteurs de *La Liberté* pourront s'y essayer et tenter de gagner des prix au montant de $10.00 Le "Limerick" consiste en quelques vers.

Nous vous prions de lire avec soin les annonces de cette page. Chaque semaine où nous publierons cette page, nous choisirons des clients qui seront les sujets du "Limerick". Chaque concurrent ne pourra écrire qu'un "Limerick", mais à son choix. Hâtez-vous de nous envoyer votre réponse à *La Liberté*, 619, avenue McDermot, Winnipeg. Nous publierons le résultat de ce concours dans le numéro du 17 novembre. Les employés de notre compagnie ainsi que les membres de leur famille ne peuvent pas y participer. Nous ne tiendrons compte que des réponses qui nous parviendront avant le 5 novembre.

Voici les sujets choisis cette semaine:

Electric Floor Surfacing and Polishing Co., Winnipeg Electric Railway Co., Manitoba Welding or Hotel Vendome

1er prix, $4.00; 2è prix, $3.00; 3è prix $1.00; 4è prix, $1.00; 5è prix, $1.00.

1er PRIX

Si Rabelais vivait, celui qui fut en France
Le plus fin gourmet de son temps.
Il irait, j'en suis sûr, payer un mois d'avance
Au St. Regis Hotel, en bels écus sormants...
Car, là, vous trouvez tout le confort désirable,
Vous dormez sur la plume, en des draps fleurant bon,
Tous les mets sont exquis, le personnel aimable,
oPur, tout dire, en trois mots: c'est l'hôtel
"DU BON TON".

Gaston GUENEBAULT
72, rue Hamel, St-Boniface.

2ème PRIX

Mes amis, quand je mourrai, plantez un saule, au cimetière",
A écrit le grand poète. Et moi, pauvre mortelle, à l'esprit bien plus vain,
Je dirai à ceux qui me pleureront à mes heures dernières:
"Je veux un sépulcre orné avec art. Si vous me destinez un souvenir demain,
"Prenez-le chez Johnston — Pardonnez-moi, encore, cette coquetterie—"
Et je m'en irai tranquille, certaine que ma tombe sera jolie.

Madame R. WEGBECHER,
584 Balmoral Street.

3ème PRIX

Fermières: Pour votre crème sure ou fraîche,
Si vous n'obtenez pas un bon prix,
Envoyez-la à la Co-Operatives Dairies,
Là vous serez sûrement satisfaites.

Léonore ROBERT, Laurier, Man.

4ème PRIX

L'artiste en question, tient l'échantillon
Desdits monuments que, dans vos moments,
Vous visiterez et achèterez,
Chez Monsieur Johnston, en rue Corrydon.

Mme H. DANCAULT,
(Marchand). P. O. St-Joseph, Man.

5ème PRIX

Un bon père n'est plus ses enfants éperdus,
Malgré toute leur détresse, le coeur de tristesse,
Ensemble s'en iront, chez M. Joe Johnston,
Et là commanderont le joli monument,
Des coeurs reconnaissants.

Louis BERARD,
St-Joseph, Man.

Pourquoi devez-vous user
DU LAIT CITY DAIRY
Parce qu'il est produit par les meilleurs troupeaux de vache du Manitoba et qu'il est livré frais chaque jour. Avec chaque bouteille vous avez la garantie d'un lait pur, agréable à boire, parfait et non adultéré. C'est faire preuve de goût que d'avoir le LAIT CITY DAIRY sur votre table. Unissez-vous à votre voisin et donnez-nous immédiatement votre commande.
TEL. N 7648
J.-M. CARRUTHERS, Président — J.-W. HILLHOUSE, Sec.-trés.

Encouragez votre système **HYDRO-ELECTRIQUE**
Ne vous a jamais coûté UNE PIASTRE
A sauvé aux citoyens des MILLIONS de PIASTRES
Winnipeg Hydro
55-59 rue Princess

THE BADGE OF QUALITY
Tailoring
HIGH CLASS
L.-P. BRUNELLE
Pour de meilleurs habits et des prix modérés.
384, RUE DONALD
Ed. Phoenix Tél. A4424
Près Notre-Dame

Si dans l'achat d'un MONUMENT vous tenez compte du matériel, de la main d'oeuvre, du service, venez voir notre assortiment et nos prix avant de donner votre commande ailleurs.
A. L. McIntyre
Marchand de marbre et de granit
381-383 Rue Donald
WINNIPEG MAN.

BRAID & McCURDY
BUILDERS SUPPLY
Bureau et cour
136, ave Portage Est
WINNIPEG, MAN.
EGOUTS — DRAIN ET TUILE — INTERIEUR DE CHEMINEE
Carrière de sable et de gravier, Bird's Hill, Man.
Malaxeur à béton "WONDER"

SERRURIER ET EXPERT EN COFFRE-FORT
Ouvre coffre-fort et serrures de toutes marques, répare et fabrique clés.
S. S. ROAST
Tél. A8235 490 av. Ross Winnipeg

Acme Record Exchange
Tous disques échangés 10, 15, 25c
Phonographes (toutes marques) réparés.
Nous vous faisons économiser sur vos phonographes et disques.
403 ED. BUILDERS' EXCHANGE
Tél. A5581 En face d'Eaton

AVANT D'ACHETER
VOYEZ
L'ETALAGE D'AUTOMNE
CHEZ
STEWART'S LIMITED
BAS PRIX — DERNIERES MODES
237, AVE. PORTAGE — En face du Bureau de Poste — TEL. A 3786

NOUS AVONS LE STOCK LE PLUS COMPLET ET DONNONS UN SERVICE SANS INTERRUPTION
ARTICLES POUR GAZ ET ELECTRICITE
POUR TOUS VOUS BESOINS
APPLIANCE DEPT.
Winnipeg Electric Railway Co.
Premier étage, Edifice Electric Railway.

W. J. BARKER
Entrepreneur de pompes funèbres, embaumeur catholique
Dans un district résidentiel
CHAPELLE MORTUAIRE PRIVEE
Coin Broadway et Donald
Winnipeg
Téléphone A 3515

Tél. Ft. Rouge 1384
J. J. JOHNSTON
POUR LES PLUS ARTISTIQUES
MONUMENTS
PLAQUES COMMEMORATIVES
FONDS BAPTISMAUX, ETC., et
TOUT TRAVAIL DE CIMETIERE
525 CORYDON WINNIPEG

Souvenir gratis
Afin de vous faire connaître notre catalogue d'articles japonais, de curiosité, souvenirs, nouveautés, collections, timbres de postes, livres de jeux, gravures, albums pour timbres, etc., nous vous enverrons gratuitement une nouveauté quand vous nous donnerez votre nom et votre adresse.
VAN'S VARIETY STORE
289 Ave. Notre Dame
Winnipeg, Man.
ICI ON PARLE FRANCAIS

The Electric Motor Sales & Repair Co., Limited
Tél. Sher. 5944
277, HUNTLEIGH, WINNIPEG
Vendent des moteurs électriques
Experts en tous genres de réparations d'appareils électriques et d'ascenseurs

---

C. P. R. LAUNDRY LTD.
Nouveau Service de famille
Draps, taies, serviettes, couvrepieds, nappes, repassés et prêts à servir; le reste humide et prêt à être fini.
8c LA LIVRE
LOT MINIMUM: $1.00
Gros séchage: 10c la lb.; Humide: 7c la lb. Département du fini.
93, RUE GRANVILLE
Tél. St. John 480

CASSURES DE TOUT GENRE SOUDEES COMME DU NEUF
Tout métal soudé
Nous soudons à l'oxy-acétylène et à l'arc électrique.
Nous parlons français
Manitoba Welding Co.
58, rue Princess — Tél. A8721
Winnipeg, Man.

MONTRES réparées par poste
Envoyez-nous votre montre pour estimés. Prix d'avant-guerre. Satisfaction assurée. 20 ans d'expérience.
F. CURWAIN
307, McDermot Winnipeg, Man.

C. Triplettsezsilvermanson
Masseur de réputation mondiale. Traite rhumatisme, nervosité, circulation défectueuse, raideur des articulations, lumbago, attaques de paralysie, maux d'estomac, indigestion, maux de tête. Ecrire ou télégraphier 311 Vaughan, près Y.M.C.A.

The Canada National Fire Insurance Company
BUREAU CHEF: 356 MAIN, WINNIPEG, MAN.
Ressources totales - - $2,792,662.00
UNE COMPAGNIE CANADIENNE PLACANT SON ARGENT AU CANADA
On invite les demandes d'agences

GRATUIT
Nous voulons vous faire parvenir notre Liste de Prix et notre Lettre Extraordinaire. Si vous nous envoyez votre nom et votre adresse, nous vous enverrons Gratis une de nos préparations. Si vous êtes un client, vous pouvez consulter notre Département de Sciences n'importe quand, pour tout sujet relatif à la science, à la médecine, à la santé, au bonheur, etc.
Toute correspondance confidentielle et tous renseignements gratis. Nous pouvons vous fournir tous vos remèdes à prix raisonnables.
J. WERNER
CHEMISTE ET SCIENTISTE
Pharmacie vendant par la poste.
Casier 2262
296, rue Market Winnipeg

HOTEL VENDOME
308, rue Fort WINNIPEG
Un bloc du coin de Main et Portage
Un des meilleurs hotels de Winnipeg. Au centre du quartier des théâtres et des affaires.
$1.50 et plus sans bain. $2.50 et plus avec bain.
AU MOIS: $1.00 ET PLUS
MURRAY BROS., Propriétaires
Tél. A 5025

Le résultat de notre travail
d'experts en soudure, c'est un auto qui ne vous donnera aucune misère, car notre soudure tient toujours. Voyagez par les plus rudes routes: votre arbre de couche ou votre roue soudés par nous tiendront. C'est notre travail.
THE HUB WELDING CO.
371, rue Huntleigh WINNIPEG

International Radio Corporation
Bureau et salle d'echantillon maintenant a
289, rue Edmonton Winnipeg
Nous importons et vendons des radios complets ainsi que tous les accessoires.
Marchands: Faites affaires avec nous pour un rapide service.

Hotel McLaren
Chambres familiales, de repos, claires et confortables
Pension excellente et qui restaure.
TARIF MODERE
Alex. McGregor, gérant
WINNIPEG MAN.

MODERN AUTO EXPRESS
Quand vous avez une malle à déménager
TELEPHONEZ ST. J. 4860
Meubles déménagés par ouvriers d'expérience
Travail de gros une spécialité
ST. J. 4860 — 162 AVE POLSON

DISQUES ECHANGES
Disque - - - - - - 10c
Edison Blue Amberola, 10c
Aiguilles, nouveaux disques, pièces pour réparage en magasin.
Central Record Exchange
Charlie Hobbs, gérant
306 Builders Exchange Winnipeg
En face d'Eaton

G. NOBLE
Serrurier et expert en freins pour porte.
Tél. A8275
237, avenue Notre-Dame
WINNIPEG
Spécialiste en serrures Yale

Encouragez nos annonceurs

Commandes de ville N6350-6351
Tél. de nuit: A8128
Carnefac Limited
FOIN GRAIN FARINE FOURRAGE
174, rue King — Winnipeg
Expédiez-nous votre foin

A l'Etranger et dans l'Est

Le Procès des Communistes Américains

St-Joseph, Michigan, 18 oct. — Vingt communistes accusés d'avoir comploté pour renverser le gouvernement des Etats-Unis par la force doivent comparaître aujourd'hui. Seize de ces hommes ont été arrêtés le 22 août, alors que les officiers interrompirent ce que le gouvernement appelle la convention du parti communiste d'Amérique, consistant en représentants en ce pays de la troisième internationale de Moscou. Il y avait de 70 à 80 radicaux qui assistèrent à l'assemblée, disent les agents du gouvernement, mais tous, à l'exception de 16, prirent la fuite avant l'arrivée des officiers. Trois hommes furent plus tard arrêtés à Chicago et déportés. Un autre fut chassé de New-York.

Un garçon fermier a déclaré aux officiers que les hommes arrêtés avaient enterré quelque chose dans les bois, et il les conduisit à un endroit où ils découvrirent des machines, des rapports, de la papeterie et de la propagande imprimée du parti communiste.

La comparution d'aujourd'hui correspond à une cause avec le grand jury dans certains états. Onze des défenseurs ont été envoyés à la prison de comté.

La Journée de Huit Heures Est Accordée

Chicago, 18 oct. — La journée avec huit heures supplémentaires, ce qui, dit-on représente une augmentation de salaires de près de 25 par cent, a été accordée à environ deux mille chefs de cours sur les chemins de fer des Etats-Unis par le United States Railroad Labor Board. C'est la première fois que le bureau a établi des règlements et des conditions de travail pour les chefs de cours qui sont maintenant classifiés comme officiers subordonnés sujets à la juridiction du bureau d'après l'acte du transport.

Le Delaware et Lackawana, le

mins de fer centraux ont été exclus de cette décision. Les règlements pourvoient à ce que les chefs de cours qui devront travailler sept jours par semaine aient deux jours de congé par mois.

La Yardmasters Association, dit-on compte de quatre à cinq mille membres.

La Validité du Règlement Eprouvée

New-York, 18 oct. — Les éléments prohibitionnistes et antiprohibitionnistes se sont rencontrés aujourd'hui devant le juge fédéral Learned Hand, dans la première manche de cette lutte qui se livre actuellement entre les autorités de mise en vigueur de la prohibition américaine et les compagnies transatlantiques, afin de mettre à l'épreuve la validité du règlement Dougherty.

Augmentation de Salaire

Chicago, Ill., 18 oct. — Le "Railroad Labor Board" a accordé samedi, une augmentation de salaire de deux cents l'heure à 49,911 membres de la fraternité des terrassiers et employés d'ateliers de chemins de fer. L'augmentation accroît la note des chemins de fer de $22,125,000. La moyenne minima les salaires de ces employés est de 22 à 37 cents l'heure.

Supression de la Marine de la Grèce

Constantinople, 18 oct. — Le journal turc "Ileric" dit que Mustapha Kemal Pacha va faire quatre importantes demandes au cours de la prochaine conférence de la paix. Ces demandes sont les suivantes:

1.—La suppression de la marine grecque;

2.—L'échange de toutes les personnes des minorités civiles, ce qui veut dire le retour en Turquie de tous les Mahométans qui sont en territoire grec et le rapatriement de tous les Grecs en territoire turc;

3.—La neutralisation des îles de la mer Egée;

4.—La question de la Thrace occidentale sera décidée par un plébiscite.

Nouveau Délégué Apostolique aux Etats-Unis

Québec, 18 oct. — Nous apprenons ce matin, par notre correspondant romain, que Mgr Pietro Fumansoni-Biondi, archevêque titulaire de Dioclée et secrétaire de la S. C. de la Propagande, est nommé délégué apostolique aux Etats-Unis, où il succèdera à S. G. Mgr Bonzano.

Mgr Fumasoni-Biondi a été premier délégué apostolique au Japon, où il a organisé la délégation en 1919.

Il est remplacé comme secrétaire de la Propagande par Mgr Francesco Berjongini-Duca, jusqu'ici pro-secrétaire de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires.

Le Commerce des Drogues

Ottawa, 18 oct. — A partir du premier janvier 1923, les pharmaciens en gros et les manufacturiers de remèdes brevetés n'auront pas de licence fédérale leur permettant de garder des drogues narcotiques dans leurs établissements, s'ils ne peuvent les placer dans un coffre ou une voûte de sûreté. Le ministère de la santé en est venu à cette décision à la suite de nombreux vols de morphine, de cocaïne et d'héroïne commis depuis quelques mois. Ces vols considérables ne peuvent qu'alimenter le commerce clandestin des drogues défendues dans les grandes villes, et c'est ce que l'on cherche à éviter par tous les moyens possibles.

La Bénédiction des Vins de France

Toronto, 19 oct. — Un câblogramme spécial de Paris au "Mail and Empire" dit: "Une messe spéciale a été célébrée hier dans la cathédrale de Béziers pour implorer la protection divine sur la récolte des vins en France. Les gens qui s'occupent de la récolte du vin à plusieurs milles à la ronde ont envoyé chacun une bouteille de vin nouveau qui a été placée devant l'autel. A la fin de la cérémonie les bouteilles furent retournées pour être vidées dans des cuves de vin afin de sanctifier la production de cette année.

Le Déficit des Chemins de Fer

Ottawa, 19 oct. — Les déficits encourus par les chemins de fer nationaux ont continué au cours des six premiers mois de la présente année. Comme question de fait, le déficit du mois de juillet dernier a été de $298,433 plus élevé que celui qui avait été enregistré pour le mois correspondant de l'année 1921. En effet, le déficit total pour juillet 1922 a été de $1,633,001 contre $1,334,456 en juillet 1921.

Au cours du mois de juin dernier, toutefois, les déficits ont diminué de $2,595,256 contre $1,963,988 en juin 1921; au cours du mois de mai dernier, de $2,554,540 contre $47,045 en mai 1921; en avril dernier, de $1,287,000; en mars dernier, de $1,453,512; en février dernier, de $611,000; et en janvier dernier, de $640,000.

Le déficit total pour les sept premiers mois de l'année courante s'élève à $10,571,999.

Les affaires du Grand Tronc ont été un peu meilleures, cette année.

30,000 Grecs et Arméniens Quittent Andrinople

Andrinople, 19 oct. — Trente mille Grecs et Arméniens ont quitté depuis samedi cette ville pour l'Ouest. A partir d'Andrinople jusqu'à la rivière Maritza, le chemin est bordé d'hommes, de femmes et d'enfants montés sur des voitures traînées par des boeufs et emmenant avec eux des bestiaux et des chameaux.

Sous une pluie torrentielle, ils se dirigent péniblement et opiniâtrement vers leurs nouvelles destinations inconnues, poussés par la crainte indicible qui a terrorisé la population entière de l'Est de la Thrace, depuis que furent affichées samedi par les officiers du gouvernement des proclamations annonçant les conditions de l'armistice de Moudania, lequel décrète l'occupation dans les quarante-cinq jours de la province par les Turcs.

Empoisonnés Avec de l'Alcool

Détroit, 19 oct. — Deux hommes sont morts d'empoisonnement par l'alcool. La police croit que la mort a pu être causée par l'absorption d'alcool pur volé il a quelques jours à la Baldwin Universal Co, 1,400 quatorzième Avenue.

Cet alcool était destiné à l'usage externe seulement.

Pour la Presse Catholique d'Allemagne

Cologne, 19 oct. — La condition de la presse catholique allemande, de même que celle de la presse laïque est regardée comme suffisamment alarmante au point de vue financier pour porter les membres de la hiérarchie allemande à faire des appels publics pour le soutien des journaux catholiques. De jour en jour l'état des journaux et magazines d'Allemagne va de mal en pis. Plusieurs publications sont suspendues et la plus grande partie de la presse catholique fait des efforts pour se maintenir.

Une lettre pastorale adressée par l'archevêque de Fribourg demande à tous les catholiques de faire tout en leur pouvoir pour maintenir la presse catholique et empêcher sa totale disparition.

En dépit de la cherté des nécessités de la vie, dit l'archevêque, les catholiques doivent appuyer et lire les journaux catholiques et patronner la presse catholique comme agence d'annonces et, quand il est possible, donner des articles à publier.

L'évêque de Limbourg, qui auparavant a fait plusieurs déclarations insistant sur le besoin de l'appui des publications catholiques en Allemagne, a fait un autre appel formel. Il parle des avantages qu'ont retirés les catholiques d'Allemagne comme résultat de la croissance d'une puissante presse catholique et prédit un désastre pour les intérêts catholiques si la presse catholique doit cesser d'exister faute d'appui dans la crise nationale actuelle.

Venizelos pour une Démocratie Couronnée

Athènes, 19 oct. — Les journaux royalistes disent que le mouvement en faveur d'une république a causé une scission parmi les rangs des vénizelistes, et que de longs télégrammes ont été envoyés à Venizelos à Londres pour le mettre au courant de la situation politique et lui demander ses instructions.

Un journal est d'avis que, vu l'impression désagréable créée parmi le peuple par la création d'une république, Venizelos désapprouvera le mouvement et se déclara ouvertement en faveur d'une démocratie couronnée.

Lorsque Venizelos apprit mardi dernier qu'un mouvement en faveur de la république était lancé en Grèce et qu'il était désigné comme devant en être le président, il s'abstint de tout commentaire, d'après des nouvelles de Londres, mais il déclara qu'il était irrévocablement déterminé à entrer dans la vie privée aussitôt que le traité de paix future serait signé.

Cette Législation des Combines Peu Populaire

Toronto, 19.—Les manufacturiers et les marchands ont encore montré hier une forte opposition à la législation contre les combines du procureur général devant le comité spécial qui s'occupe de cette mesure et qui siège au parlement.

Les manufacturiers d'autos, surtout M. J. R. Marlow, secrétaire de Willys-Overland Limited, ont de nouveau fait entendre leurs protestations. Les manufacturiers prétendent que la fixation par eux des prix de vente est à l'avantage des acheteurs. Au cours des représentations de M. Marlow, le procureur-général Raney a déclaré que l'industrie des autos semblait mériter une attention spéciale relativement au bill proposé.

M. Carlyle, gérant de la Goodyear Tire and Rubber Co., parla à peu près dans le même sens au sujet des pneus.

Les manufacturiers de pianos et de gramophones présentèrent des arguments à peu près semblables concernant leur industrie.

On demanda à M. J. F. Taylor de la Cie Eddy d'expliquer pourquoi les allumettes se vendent beaucoup à meilleur marché aux Etats-Unis qu'au Canada. Il répondit que le gouvernement fédéral avait imposé sur les allumettes une taxe plus élevée que le prix des allumettes même.

200 Hommes Sont Arrêtés à Portland

Portland, Oregon, 19.—Plus de deux cents hommes ont été mis sous arrestation ici aujourd'hui à la suite de la déclaration du maire Baker disant que Portland est menacée d'une invasion de milliers de membres d'ouvriers industriels du monde qui se rendent en cette ville pour prendre part à la grève des débardeurs.

Plusieurs de ces hommes ont été emprisonnés sous l'accusation de vagabondage. D'autres furent relâchés.

William Ford, qu'on dit être le chef de l'organisation des I.W.W., est du nombre des hommes arrêtés. Il a été remis en liberté sous un cautionnement de cinq cents dollars. On dit que 25,000 membres de l'organisation marcheront sur Portland et plusieurs autres endroits de la côte du Pacifique.

Au cours d'une conférence tenue hier dans le bureau du maire, le conseil de ville a été mis au courant de la situation et on décida d'approprier la somme de dix mille dollars pour affecter 74 officiers spéciaux à la répression des troubles.

La France Rejette la Proposition Anglaise

Paris, 19.—La réponse du gouvernement français aux propositions de réparations anglaises relativement à un moratorium de deux à quatre ans pour l'Allemagne a été rédigée par M. Barthou et présentée à M. Poincaré pour approbation.

Bien que les détails demeurent secrets jusqu'à ce que le projet soit présenté à la commission à la fin de la semaine, le thème principal est la ferme insistance sur un contrôle plus rigide des finances allemandes avant que toute aide soit accordée par la commission.

En préparant cette réponse, M. Barthou s'est assuré l'aide des meilleurs experts français, et le premier ministre s'inspirera des ministres des finances et des régions libérées.

La réponse rejette virtuellement la proposition anglaise telle qu'annoncée par Sir John Bradbury et offre de lui substituer une solution beaucoup plus indulgente pour les Allemands. On insiste sur la nécessité d'une conférence à Bruxelles de même qu'au sujet d'une entente générale avant le 1er janvier.

Paris et Londres diffèrent d'opinion au sujet de la conférence de Bruxelles. Les Anglais y sont fortement opposés tandis que les Français la désirent.

Le Candidat Conservateur A la Majorité

Londres, 19: — Dans l'élection complémentaire tenue hier à Newport pour la chambre des communes, le candidate conservateur Clarry a obtenu 13,515 votes; le candidat ouvrier, Bowen 11,425 et le libéral Moore 8,841.

Ce siège était auparavant détenu par le libéral coalitionniste Haslan, qui obtint 14,080 votes dans l'élection précédente tandis que Bowen n'eut que 10,234 et le candidat indépendant 647. Dans l'élection d'hier il n'a a pas été question de coalition.

Il Connaît 5 Langues à l'Age de Deux Ans

New York, 19.—Onofrie Lelisli est âgé de deux ans et demi. Il est renommé dans le voisinage pour sa connaissance de cinq langues: l'anglais, le polonais, le russe, l'allemand et l'italien, et on le demande pour parler à des assemblées. Il ne sait ni lire ni écrire, disent ses parents. Il a appris ces langues en jouant avec des camarades de presque toutes les nationalités qu'il rencontre dans la rue.

On Demande un Trésor Enfoui

New York, 19.—La nouvelle a été reçue de aBrnegat, N. J., qu'il y a des trésors enfouis qui consistent en pièces d'or. Des parchemins espagnols et autres choses conformes à la tradition ont été trouvés par Walter Ridgeway, lorsqu'il était à l'emploi du capitaine Thompson, alors qu'il était occupé à creuser les fondations d'une nouvelle maison.

Quatre-vingts pièces d'or de la dimension d'un dollar américain valant de quatre à cinq mille dollars brillantes comme de nouvelles pièces étaient, dit-on, renfermées dans un coffre. Les documents n'ont pas encore été déchiffrés.

LLOYD GEORGE S'EN VA ET BONAR LAW LUI SUCCEDE

Londres, 19—Le cabinet Lloyd George a démissionnée, cet après-midi.

Londres, 19—La coalition libérale-conservatrice que présidait le premier ministre David-Lloyd George a reçu son coup de mort, aujourd'hui. Les députés et les ministres conservateurs réunis au Carlton Club ont décidé par un vote de 186 contre 87 de faire appel à l'électorat en tant que parti conservateurs. L'Angleterre a rarement passé par une aussi grande crise politique.



Lloyd George qui vient d'être renversé

Le prochain dénouement, dont on est certain, c'est la démission d'Austen Chamberlain et de ses associés, lord Balfour et lord Birkenhead, qui quitteront le cabinet Lloyd George. On s'attend à ce que le premier ministre lui-même remette sa démission au roi et conseille à Sa Majesté de charger un chef conservateurs de former un nouveau ministère. Il en sera ainsi, parce que les conservateurs comptent le plus grand nombre de députés à la Chambre des communes.

On pense que la tâche de premier ministre ira à Andrew-Bonar Law ou au comte Derby.

La durée du nouveau ministère conservateur ne sera probablement pas très longue, d'après les pronostics actuels. Des élections générales se feraient presque aussitôt après sa formation.

Les cadres des partis aux prochaines élections sont indécis. En certains milieux, on pense que M. Lloyd George va peut-être former un parti du centre en conservant l'appui d'Austen Chamberlain et de lord Birkenhead, et peut-être celui de lord Balfour, les trois ministres dont la fidélité au premier ministre a été répudiée à la réunion du Carlton Club.

A cette réunion, plusieurs députés qui n'ont pas appuyé la coalition ont vainement cherché à se faire admettre dans la salle. Deux ou trois ont protesté énergiquement contre leur exclusion.

M. Chamberlain, porte-parole du gouvernement à la Chambre des communes, a parlé le premier. Stanley Baldwin, président du Board of Trade, chef des ministres conservateurs opposés à M. Chamberlain, fut le deuxième orateur.

Quand deux ou trois membres secondaires du parti eurent fait connaître leur opinion, Andrew-Bonar Law, le guide officiel du parti avant de prendre sa retraite pour cause de mauvaise santé, prit la parole. Son plaidoyer pour l'émancipation du parti conservateur fut vibrant. On s'était demandé auparavant s'il prendrait part au débat; et on avait même dit que, s'il s'y mêlait, il prêcherait la réconciliation entre les coalitionnistes et les anticoalionnistes, en vue d'empêcher une scission de se produire dans le parti.



M. Bonar Law qui succède à Lloyd George.

Que faut-il faire pour aimer les enfants sans faiblesse?

Il faut avoir assez de fermeté pour chercher ce qupi leur est utile même aux dépens de ce qui leur est agréable, et ne pas en faire des enfants gâtés.

Qu'est-ce qu'un enfant gâté?

C'est un tnfant dont le naturel a été profondément vicié par la faute de ses parents, et n'offre plus les heureuses dispositions, les ressources merveilleuses qu'on rencontre dans les natures trempées.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 10 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

SACRE-COEUR

A Chacun Son Dû

Une regrettable erreur de typographie s'est glissée dans notre compte-rendu de la cérémonie d'inauguration de la nouvelle salle paroissiale. On lisait dans la partie qui traite du programme musical: "M. Norbert Jutras, toujours heureux de nous donner son concours, se fit entendre dans deux morceaux de piano". C'aurait dû être: "M. Norbert Jutras, toujours heureux de nous donner son concours, se fit entendre dans deux chants, accompagné au piano par M. le professeur Dorval, organiste à la cathédrale de St-Boniface; Mlle Annette Dostert, distinguée pianiste, exécuta la délicieuse façon une rhapsodie de Litz et en rappel du Debussy."

Nous prions M. Jutras de nous excuser de l'avoir mué pianiste et Mlle Annette Dostert d'avoir omis, bien involontairement, de lui rendre son dû.

La partie de cartes donnée sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste, mardi dernier, a été un franc succès. Il y avait foule au point qu'il n'y eut pas suffisamment de table. Un beau programme musical fut exécuté.

La partie de cartes de mardi prochain sera donnée par les Enfants de Marie. On peut être assuré d'un beau programme musical.

Demain a lieu en notre église le mariage de M. Auguste Côté (Dostert) à Melle Aline Thibault.

* * *

Les docteurs ne pouvaient rien faire. "Ma femme souffrait de convulsisions," écrit M. Julius Nelsestuen, d'Ettrich, Wis. "Les docteurs ne pouvaient rien faire pour elle. Depuis qu'elle a fait usage du Novoro du Dr Pierre, elle n'a plus eu d'attaque." Ce vieux remède herbeux donne de la force au système nerveux et reconstruit le corps. Ne peut être obtenu chez les droguistes. Ecrire à Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Illinois.

Livré exempt de droits au Canada.

Comment gâte-t-on les enfants par mollesse?

En leur évitant trop de peine et en leur procurant trop de plaisir; en prenant trop soin de leur corps, et en développant trop chez eux la vie des sens.

Quelle est la punition des parents qui gâtent leur enfants?

Sans parler de la responsabilité qu'ils assument sur leur conscience, et dont Dieu leur demandera compte, ils sont punis dès ce monde, par leurs enfants eux-mêmes qui les ruinent, qui les déshonorent, et qui les abreuvent de chagrin.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone A 8370.

R. P. A. Normandin, O.M.I., curé. R. P. Pilon, O. M. I., vicaire.

Messes: le dimanche: 7 h. 30 et 9 h. Grand'messe à 10.55 h. Office du soir: Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

L'Assurance Est Nécessaire

Le chef de la famille est le pourvoyeur du revenu. Bien qu'il soit vrai que dans quelques familles il y ait des fils et des filles qui aident, cepèndant, d'une manière générale c'est le salaire du père qui est la source majeure.

Grâce à lui, les enveloppes de paie arrivent chaque semaine régulièrement et la mère sait exactement ou chaque sou ira, car elle a étudié le problème semaine après semaine, tant pour l'épicier, tant pour le boucher, tant pour le propriétaire, tant pour l'éclairage et tant pour le charbon. Mais si l'un des enfants veut quelque chose qui sort de l'ordinaire, la mère devra s'arranger à être encore plus soigneuse et probablement elle devra prendr ses dispositions plusieurs semaines d'avance pour se remettre à flot. Ce n'est pas toujours possible d'économiser d'avance en vue de quelque dépense imprévue et nécessaire telle qu'une note du médecin de nouveaux livres d'école, des souliers ou des vêtements.

Si toutefois l'inattendu survenait soudainement et que le père fut enlevé ou tomba malade, qu'arrivera-t-il? On se rend bientôt compte le samedi suivant que l'enveloppe de paie habituelle ne fait pas son apparition et que dorénavant il faudra agir sans l'aide du père.

Lorsque la veuve est laissée avec un avenir incertain et qu'elle ne sait de quel côté se tourner et se demande comment elle pourvoira à son entretien et à celui de ses enfants, il est fort réconfortant d'apprendre qu'une police d'assurance de vie a été laissée par le défunt.

Lorsque la maladie frappe à votre porte, n'est-il pas aussi soulageant de savoir que par votre police d'assurance vous recevrez une somme de $25.00 toutes les semaines pour venir en aide à votre famille.

Ne pensez-vous pas qu'en qualité de chef de votre famille, il est de votre devoir de vous faire expliquer ces polices à revenu par la maison J.-A. Hébert et Cie Ltée, 265 Avenue du Portage, Winnipeg. Vous vous en trouverez mieux de savoir que si quelque chose devait vous arriver demain, votre famille serait garantie du besoin. Renseignez-vous donc dès aujourd'hui à ce sujet.

Grande soiree d'ouverture:- des Vétérans Français le lundi 30 octobre au Manitoba Hall